



HAL
open science

Le cimetière juif de Châteauroux redécouvert : apports de l'archéologie et confrontation des sources

Philippe Blanchard, Patrice Georges-Zimmermann

► To cite this version:

Philippe Blanchard, Patrice Georges-Zimmermann. Le cimetière juif de Châteauroux redécouvert : apports de l'archéologie et confrontation des sources. Salmona P.; Sigal L. L'archéologie du judaïsme en France et en Europe, La découverte, pp.301-313, 2011, 978-2-7071-6694-4. hal-01418231

HAL Id: hal-01418231

<https://hal.science/hal-01418231>

Submitted on 12 Apr 2018

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

*Le cimetière juif de Châteauroux redécouvert :
apports de l'archéologie
et confrontation des sources*

Philippe Blanchard, Patrice Georges***

À la mémoire de Jacqueline Chastel, ingénieure d'étude
au service régional de l'Archéologie de la Drac Centre,
responsable du département de l'Indre,
sans qui cette intervention n'aurait pu voir le jour.

Le 21 septembre 1997, le journal local de Châteauroux *La Nouvelle République du Centre-Ouest* publiait dans sa page 6 un article intitulé « Le cimetière des juifs refait surface ». L'origine de ce petit brouhaha médiatique était liée à un projet immobilier situé à l'intersection de la rue Ernest-Renan et de l'avenue des Marins. À cet emplacement, une parcelle de forme triangulaire, alors occupée par une ancienne station-service, subissait les assauts des promoteurs et de leurs pelles mécaniques afin de laisser place à une future résidence de vingt-huit logements. La mairie avait en effet délivré au promoteur un permis de construire sans transmettre au préalable le dossier pour avis au service régional de l'Archéologie. Ce dysfonctionnement administratif serait passé inaperçu si René Pêcherat, président de l'association des Amis du Vieux Châteauroux, n'avait alerté les services de l'État et la presse locale sur les risques de destruction d'un site archéologique. La parcelle était en effet susceptible d'abriter les vestiges du cimetière de la communauté juive médiévale de Châteauroux. Une première

* Inrap, UMR 56173 LAT Citeres.

** Inrap, UMR 5199 Lapp.

négociation entre le service régional de l'Archéologie¹ et l'aménageur permit alors la réalisation rapide de quatre tranchées de diagnostic (fig. 1) ; trois d'entre elles révélèrent la présence de vestiges humains et confirmèrent ainsi le caractère funéraire de cette parcelle de 575 m². Une fouille limitée fut *de facto* engagée sans qu'aucun des acteurs du dossier ne mesure réellement l'importance du site. En effet, le cimetière juif de Châteauroux est aujourd'hui l'un des rares ensembles de ce type fouillés en France et même, plus largement, en Europe. Malgré des moyens et une durée de fouille limités, cette opération a donc pu être menée sans *a priori* ni pression d'aucune sorte.

Problématique, méthodologie et moyens

Avant même le début d'une quelconque intervention, la problématique de recherche se décomposait en deux volets. Le premier intéressait la typochronologie régionale des pratiques funéraires à propos de la nature de l'espace funéraire mis au jour. Il convenait en effet d'analyser son organisation, sa population et le mode d'inhumation pratiqué. De même, il était important de préciser la datation de cet ensemble sépulcral. Cependant, l'enjeu principal était l'éventuelle mise au jour d'indices (tels que des stèles funéraires) permettant de définir la communauté de rattachement des défunts. Les squelettes exhumés lors du diagnostic pouvaient-ils être des membres de cette communauté juive médiévale castelroussine dont nous soupçonnions l'existence au travers des sources textuelles et iconographiques ?

Le second volet était d'ordre plus général, avec notamment des interrogations sur les pratiques funéraires juives. Quelles étaient-elles et se distinguaient-elles de celles en usage dans les cimetières chrétiens de la même époque ? Les références nous permettaient certes d'aborder la question du rituel funéraire de ces communautés, souvent d'ailleurs dans des contextes chrono-culturels éloignés de celui de Châteauroux, mais existait-il des exemples archéologiques pouvant nous permettre d'interpréter nos résultats ?

En raison de l'autorisation délivrée par la mairie, il était difficile d'interrompre les travaux et d'obliger l'aménageur à pratiquer une fouille intégrale de la parcelle. Un accord fut donc trouvé *a minima*

1 Dossier suivi par Jacqueline Chastel.

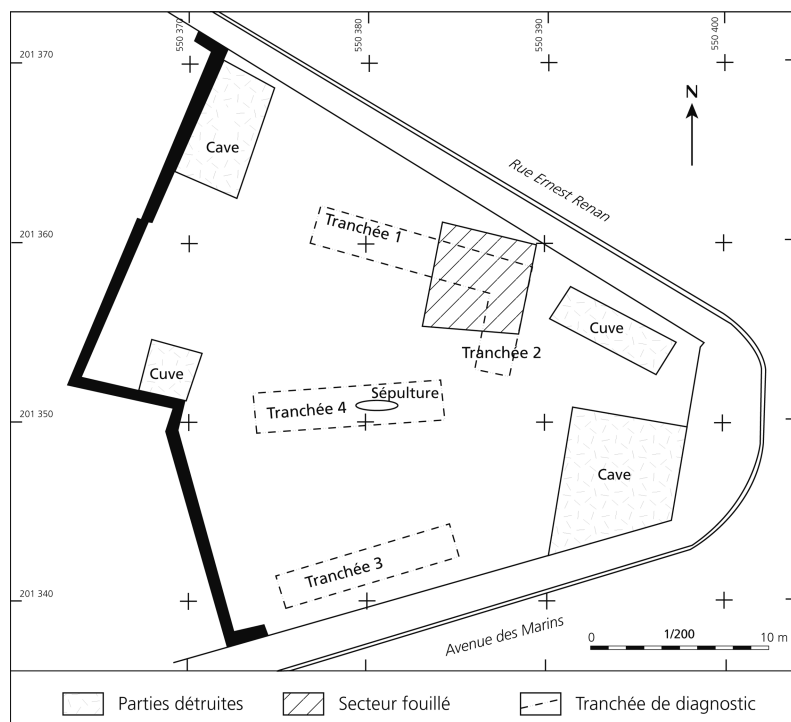


Fig. 1. Localisation des tranchées sur la parcelle étudiée à Châteauroux (© C. Venzo, Afan).

pour une intervention de courte durée sur un espace très restreint (12 m²) qui semblait rassembler le plus grand nombre d'inhumations. Une équipe de quatre archéologues intervint donc en novembre 1997, durant cinq jours, pour procéder à un rapide sauvetage des quelques vestiges mis au jour au sein des tranchées de diagnostic 1 et 2. La tranchée 4, qui avait pourtant révélé la présence de l'inhumation d'un individu immature, n'a pu faire l'objet d'une fouille, l'aménageur ayant « malencontreusement » rebouché cette ouverture. Le reste de la parcelle contenait assurément des vestiges funéraires. Pour autant, aucune investigation archéologique ne put y être entreprise. Une grande partie du site a donc irrémédiablement disparu dans le godet de la pelle mécanique lors du creusement des fondations de la résidence.

Localisation et environnement

Les vestiges osseux mis au jour s'inscrivent au sein d'une vaste parcelle triangulaire qui, à l'époque médiévale, était située en dehors de l'enceinte de la ville, non loin de la porte Neuve. Cette localisation *extra muros* est parfaitement conforme à l'implantation des espaces funéraires juifs dont témoignent les exemples archéologiques, les documents iconographiques et les sources écrites. Ainsi, l'Évangile selon saint Luc (VII, 12) précise : « Comme il approchait de la porte de la ville, voilà qu'on emportait un mort. » De la même façon, la *Michna* (B.B. 2, 9) prescrit d'« éloigner les charognes, les cadavres et les tanneries à 50 coudées [25 m] de la ville » [Nahon, 1980, p. 77]. Les cimetières juifs fouillés durant les vingt dernières années livrent le même constat sur le caractère *extra muros*. C'est le cas du cimetière de Jewbury, à York, en Angleterre [Lilley *et al.*, 1994, p. 296], et du « Champ des juifs » à Ennezat, dans le Puy-de-Dôme [Parent, 2003]. À Châlons-en-Champagne [Verbrugghe, 1994], le cimetière, qui remonte aux XIII^e-XIII^e siècles, est situé dans un environnement bâti résultant d'une extension urbaine, mais, lors de son implantation, il se trouvait très certainement à distance de l'enceinte de la ville.

À Châteauroux, à l'occasion de travaux immobiliers effectués en 1976 au numéro 11 de la rue Ernest-Renan, soit à quelques dizaines de mètres à l'ouest de l'intervention de 1997, René Pêcherat a pris quelques clichés photographiques d'une coupe stratigraphique nord-sud située en limite orientale de cette parcelle. On y distingue parfaitement des creusements de fosses entaillant le substrat calcaire sur environ 50 cm et disposés de façon régulière ; ces cavités peuvent être interprétées comme des fosses sépulcrales d'individus adultes, notamment en raison de leurs dimensions (largeur et profondeur). Bien qu'aucun vestige osseux ne soit perceptible sur les clichés, cette hypothèse, plus que vraisemblable, tend à attester la présence d'un espace funéraire nettement plus étendu à l'ouest et donc relativement vaste (probablement sur un minimum de 1 000 à 2 000 m²).

En l'absence de décapage intégral de la parcelle, nous ne sommes pas en mesure de préciser s'il existait des structures autres que funéraires. Toutefois, les sondages et la fouille de sauvetage n'en ont pas révélé. Ce cimetière pourrait avoir été implanté sur un terrain vierge.

Le caractère lacunaire de cette fouille nous empêche de nous prononcer sur une éventuelle matérialisation des limites de cet espace

funéraire, sous la forme d'un fossé ou d'un mur en périphérie de la parcelle. De tels éléments sont pourtant attestés pour d'autres sites par les sources écrites [Nahon, 1980, p. 78], par l'iconographie² ou par des exemples archéologiques [Lilley *et al.*, 1994, p. 322 ; Parent, 2003].

Population inhumée et place des enfants

Les investigations ont permis de mettre au jour dix individus, auxquels s'ajoutent celui non fouillé de la tranchée 4. Tous les individus fouillés correspondent à des enfants de moins de huit ans [Ubelaker, 1978]. Aucun sujet adulte n'a été mis au jour.

Le faible nombre d'individus identifiés ne permet pas d'être catégorique, mais il semble que cette parcelle ait pu constituer un secteur privilégié pour les inhumations des plus jeunes. En effet, les observations effectuées en 1976 (voir *supra*) semblent reléguer les tombes d'adultes plus vers l'ouest. Nous posons donc comme hypothèse que l'extrémité orientale de la parcelle correspond à un espace réservé à une catégorie de la population. S'il arrive que l'on observe des secteurs privilégiés pour les inhumations des plus jeunes au sein des cimetières chrétiens de la même époque, il est cependant rare d'y noter l'absence totale d'adultes.

Aucune source écrite ne semble mentionner cette spécificité des cimetières juifs, qui est très certainement à mettre en relation avec la volonté d'une gestion rigoureuse de l'espace sépulcral. D'un point de vue iconographique, quelques documents évoquent tout de même ces espaces réservés [Blanchard *et al.*, 2009, p. 18]. Ainsi, une gravure du XVIII^e siècle présentant un cimetière juif en Suisse révèle bien la dissociation entre tombes d'adultes et d'immatures. Bien évidemment, il faut appréhender avec réserve ce document non contemporain de notre sujet, et nous sommes conscients de la distance critique qu'il convient de conserver face à cette image d'une organisation idéale de l'espace funéraire. Toutefois, elle peut traduire un schéma théorique issu des pratiques en cours, des pratiques probablement anciennes qui peuvent n'avoir que peu évolué au fil des siècles. Le regroupement des individus immatures tend à être accrédité par des fouilles récentes. Ainsi, à York, c'est dans la partie nord-est du cimetière que se

2 Princeton, University Library, Ms. Garrett 26, f^o 57 r^o.

concentre le plus grand nombre d'inhumations d'enfants [Lilley *et al.*, 1994, p. 334], même si l'on note la présence de quelques adultes (en nombre limité cependant) au sein de ce groupe. L'inverse est également vrai puisque l'on distingue des sujets immatures dans la partie occidentale du site, majoritairement dominée par des adultes.

Organisation et mode d'inhumation

Les limites de fosses n'ont malheureusement pu être observées que de façon très sommaire, car la profondeur d'enfouissement dépend probablement de l'âge des individus (voir *supra*), or il apparaît que les immatures sont inhumés moins profondément que les adultes. En effet, hormis la fosse S4, quasiment aucune inhumation n'entaille le substrat calcaire, la plupart des creusements ayant été interrompus dès son apparition. Il convient toutefois de souligner qu'aucun recouplement entre structures funéraires n'a été identifié. La disposition des sépultures pourrait révéler une organisation en rangées, mais le faible nombre d'individus mis au jour limite fortement cette interprétation.

La surface restreinte de la fouille ne permet pas d'établir avec certitude le mode d'organisation adopté. Tout au plus peut-on préciser que les défunts ont été inhumés sur le dos, en position allongée, au sein de fosses individuelles respectant une orientation est-ouest (crâne à l'ouest).

Sur les dix sépultures mises au jour, huit ont livré des clous en fer en nombre variable. Des traces d'oxydation métallique trouvées sur les os du neuvième individu suggèrent également la présence de clous. De plus, la sépulture S4 renfermait des traces ligneuses sombres, formant un angle à l'une des extrémités de la fosse, qui ont été interprétées comme des résidus de bois, trace indubitable d'un contenant. Enfin, l'enregistrement et les observations archéo-thanatologiques [Duday et Guillon, 2006] ont privilégié pour l'essentiel une décomposition en espace vide. L'ensemble de ces indices nous permet de déduire qu'il y a eu utilisation quasi exclusive de contenants, voire de cercueils, cloués pour la quasi-totalité d'entre eux.

L'utilisation du cercueil de bois pour l'inhumation n'est pas formellement attestée dans les sources textuelles historiques. Selon celles-ci, le dépôt du corps peut avoir lieu directement en pleine terre [Nahon, 1980, p. 86]. Le cercueil est toutefois reconnu comme

contenant du corps lors du transport jusqu'au cimetière. Ainsi, en 1306 à Manosque, un juif porte le corps d'un coreligionnaire au cimetière dans un cercueil [Shatzmiller, 1973, p. 133-134]. Des représentations de cercueils existent en effet dans l'iconographie, notamment médiévale, mais elles s'appliquent le plus souvent à des convois funèbres où le cercueil, dont la forme varie, correspond surtout au mode de transport³. Il n'est pas assuré qu'il ait été utilisé pour l'inhumation⁴. Précisons toutefois que des transports sans cercueil sont aussi évoqués dans des images médiévales. Ainsi, en Espagne à la fin du XIV^e siècle, un document présente un convoi mortuaire avec un défunt en linceul, transporté sur un brancard⁵. Les documents du XVIII^e siècle livrent des schémas identiques, notamment à Prague où l'association linceul et brancard est évoquée à plusieurs reprises [Parik *et al.*, 2003, p. 12]. De nombreuses représentations du XVIII^e siècle évoquent le recours au cercueil [*ibid.*, p. 14], mais ces documents sont trop tardifs et ne peuvent être généralisés à l'ensemble des pratiques funéraires.

L'iconographie ne permet donc pas véritablement de trancher⁶. Elle reste en effet peu précise sur l'utilisation d'un contenant de bois dans la fosse.

D'un point de vue archéologique, les exemples d'inhumation en cercueil sont reconnus sur plusieurs sites. Ainsi, à York, la très grande majorité des défunts (quatre cent quarante et un sur près de cinq cents) ont été inhumés dans des cercueils de bois cloués [Lilley *et al.*, 1994, p. 343]. Ce même mode d'inhumation est identifié à Ennezat [Parent, 2003, p. 30] et à Châlons-en-Champagne [Verbrugghe, 1994], mais aussi à Bâle ou à Cologne [Clemens, 2009, p. 165]. En Espagne, la présence d'un cercueil pour le défunt est avérée à Tolède [Ruiz-Taboada, 2009], ainsi que pour une petite partie des individus inhumés dans des fosses individuelles du site de Tàrrega [Colet Marcé

3 Espagne, milieu du XIV^e siècle (Londres, British Library, MS. Or. 2884, folio 11 verso) ; Aragon, 1350-1360 (Sarajevo, Musée national, Haggada, folio 19 verso, registre supérieur) ; Castille, début du XIV^e siècle (Londres, British Library, Ms. Or. 2737, folio 84 recto, détail).

4 Un cercueil pouvait être utilisé surtout comme moyen de transport, car un même cimetière juif pouvait être utilisé par des communautés très éloignées. Celui d'York, par exemple, accueille les défunts de la ville de Lincoln, distante de plus de 100 km.

5 Budapest, Académie des sciences de Hongrie, ms. A 422, f^o 1 v^o (registre inférieur).

6 Une réserve doit être apportée pour ces documents, qui tendent à représenter l'idéal et non forcément la réalité.

et al., 2009]. Enfin, le cimetière juif de la rue Vladislavova à Prague a révélé l'utilisation d'un contenant de bois lors de l'inhumation [Wallisova, ce volume]. Mais, comme pour les cimetières chrétiens, une typo-chronologie des pratiques funéraires juives reste sans doute à établir. Il apparaît en effet que le cimetière juif de Lucena, en Espagne, ainsi qu'une partie des tombes individuelles de Tàrrega n'ont pas révélé d'utilisation de cercueil ; les corps étaient simplement déposés dans la fosse et surmontés d'une couverture de bois prenant appui sur des banquettes latérales [pour Lucena, voir Botella Ortega, ce volume]. Pour le cimetière du Cerro de la Horca, à Tolède, même si cela n'est pas interprété dans ce sens, le déplacement des ossements a mis en évidence des aménagements servant de supports aux corps (civière, brancard, contenant, etc.) et ne reposant pas sur le fond de la fosse.

Datation

La fouille des sépultures mises au jour à Châteauroux a révélé la quasi-absence de matériel au sein des fosses. Les rares tessons découverts ont livré des fourchettes très larges et trop imprécises pour permettre de cerner chronologiquement la période d'utilisation de ce cimetière.

L'unique objet mis au jour dans S9 correspond à un petit fragment de boucle de ceinture en alliage cuivreux dont le diamètre ne dépasse pas 2 cm. L'ardillon est présent et l'anneau est composé d'un fil très fin enroulé sur la partie centrale. Cet objet ne peut être considéré comme une preuve de l'inhumation habillée du défunt, car il peut aussi se rapporter à un dispositif de fermeture d'un linceul. La datation de ce type d'objet est hasardeuse, mais des exemples proches se retrouvent sur des sites des XIII^e-XIV^e siècles [Blanchard *et al.*, 1999, p. 16].

Afin de restreindre la chronologie des dépôts funéraires, une datation au carbone 14 a été effectuée en 2006 à partir d'un os de l'individu S10 par le centre de datation par le radiocarbone de l'université de Lyon I. Les résultats obtenus révèlent que ce défunt est décédé entre 1266 et 1298 (Ly-2765). Cette fourchette chronologique est donc compatible avec l'hypothèse d'un cimetière juif, puisque ce n'est qu'à la fin du XIV^e siècle que les juifs ont été chassés définitivement du royaume de France.

Discussions

L'histoire de Châteauroux n'est guère prolixe sur le sujet de la présence d'une communauté juive dans cette ville du Berry. Les sources sont effet très ténues et ne mentionnent que deux types de références. Les premières sont issues des archives et révèlent la présence à Châteauroux en 1452 d'un « cimetière aux juifs » devant l'hôtel du Gascoing et vers 1630 d'une « rue aux juifs » à l'emplacement de l'actuelle rue Joseph-Bellier [Blumenkranz, 1980, p. 327]. Les secondes relèvent de l'iconographie, avec notamment le plan Crochet de 1784 (Archives départementales de l'Indre, E. suppl. 299 DD15), où figurent une « rue juive » et un « cimetière de la juiverie ». Ce plan a été repris au début du *xx*^e siècle par Eugène Hubert lorsqu'il exécuta une très belle vue idéalisée de Châteauroux en 1789 (A. D. Indre, n° 500.276), où figure à l'emplacement de la parcelle faisant l'objet des travaux la mention « La juiverie ou cimetière aux juifs » (fig. 2).

Dans ces mêmes archives, il est possible de voir un autre document⁷ qui a peut-être un lien avec la communauté juive. En effet, l'archiviste Eugène Hubert fit au début du *xx*^e siècle un cliché photographique (A. D. Indre, P63, 112) de plusieurs monnaies émises par les seigneurs locaux aux *xi*^e et *xii*^e siècles. Entre 1160 et 1176, Raoul VI reprit le type monétaire de ses ancêtres les seigneurs de Déols. Le revers de la monnaie porte l'inscription « DE DOLIS », qui se développe à l'extérieur d'un cercle entourant une étoile à cinq branches avec un autre cercle en son centre. Par la suite, il fit procéder à une nouvelle frappe dans laquelle l'étoile à cinq branches se trouve remplacée par une étoile de David (six branches). Plus tard, Guillaume de Chauvigny (1202-1223), devenu en 1207 seigneur de Châteauroux, reprit à son tour le type monétaire des seigneurs de Déols « DE DOLIS » en réutilisant l'étoile à six branches, augmentée d'une fleur de lis symbole de sa fidélité au roi de France.

Si on la retrouve à plusieurs reprises sur des sceaux utilisés par certaines communautés juives [Bedos, 1980, p. 207-228], l'étoile de David n'est pas un symbole exclusivement juif, et encore moins le symbole du judaïsme [Scholem, 1974]. Peut-on alors considérer la présence d'une étoile de David sur les monnaies castelroussines

⁷ Transmis par Didier Dubant (Inrap).

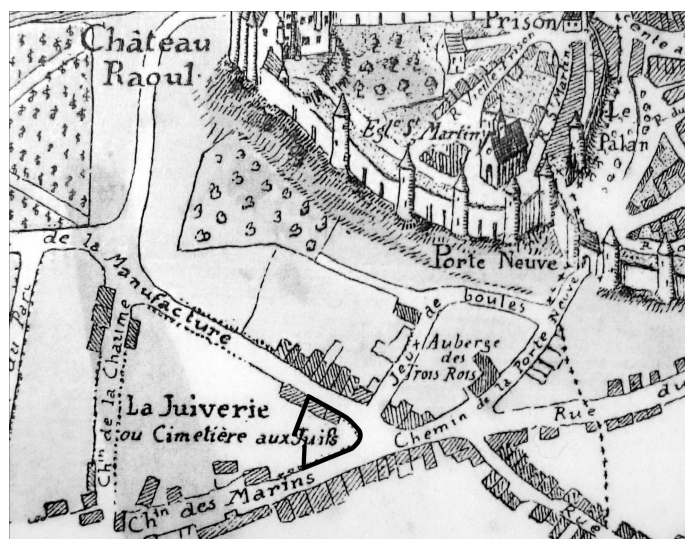


Fig. 2. Plan de Châteauroux en 1789. En noir, la parcelle étudiée (Archives départementales de l'Indre).

comme l'indice d'un droit de frappe de la monnaie concédé par le seigneur de Déols à une famille juive ? La question reste posée.

En raison de l'absence de découverte de stèles funéraires comportant des inscriptions hébraïques, il est difficile de se prononcer avec certitude sur la communauté d'origine des défunts. En effet, les tranchées de diagnostic et l'intervention de terrain sont restées vierges de ce type de mobilier. Pourtant, les stèles, qu'elles soient de pierre ou de bois (plus rare), sont des accessoires indispensables des tombes juives [Nahon 1980, p. 74]. La découverte de tels éléments est la meilleure preuve permettant d'identifier un cimetière juif. Mais l'absence de tels vestiges peut s'expliquer par la récupération quasi systématique des stèles après l'abandon des cimetières juifs résultant de l'expulsion de ces communautés par Philippe le Bel à partir de 1306. Ainsi, à Tours, un document de 1359 nous apprend que des ouvriers de la ville ont été payés pendant neuf jours pour récupérer les pierres de l'ancien cimetière juif en vue de la construction du rempart⁸.

Malgré tout, un faisceau d'indices convergents nous permet d'attribuer ce cimetière à la communauté juive de Châteauroux. En effet,

8 Archives départementales d'Indre-et-Loire, CCR2, « Treours et abatours de pierre ».

outre les indications toponymiques de « cimetière de la juiverie », les observations effectuées lors de cette brève intervention confortent une telle hypothèse. Ainsi, l'absence d'occupation antérieure à la phase funéraire s'accorde plutôt bien avec les recommandations qui stipulent la recherche d'une terre vierge pour établir la sépulture d'un défunt d'une communauté juive [*ibid.*, p. 74]. D'un point de vue topographique, l'emplacement *extra muros* du site est, là encore, conforme aux directives des sources textuelles et aux nombreux exemples archéologiques. Enfin, la proximité avec le château Raoul, siège du pouvoir local, est un schéma d'installation que l'on retrouve ailleurs [Paya, 2008].

L'hypothèse d'un secteur réservé aux inhumations d'enfants n'est pas contradictoire avec les pratiques funéraires de cette communauté, même si aucun texte ne stipule cette particularité. Quelques exemples archéologiques (à York, notamment) semblent confirmer ce type d'organisation, associé à une gestion rigoureuse de l'espace funéraire. L'organisation possible des inhumations en rangées et dans des fosses individuelles est un phénomène largement observé dans des cimetières juifs. Enfin, l'absence de recoupement des sépultures est un indice en faveur d'une appartenance des défunts à la communauté juive. En effet, la non-violation des tombes juives est probablement l'aspect le plus important des pratiques funéraires de cette communauté. Ainsi, il n'est pas permis aux juifs de relever les morts et l'intégrité du corps doit être respectée. Lorsque le cimetière est saturé de fosses sépulcrales, la communauté doit agrandir son champ de repos. C'est ce qui fut fait en 1303, par exemple, à Carcassonne [Nahon, 1980, p. 83]. S'il ne leur est pas possible d'étendre l'espace funéraire, le seul recours est un apport de remblai suffisamment conséquent pour pouvoir rehausser le niveau du sol afin d'y pratiquer de nouvelles inhumations sans que les nouvelles fosses viennent entailler les plus anciennes. Cet artifice est relaté par le Gaon Hai (x^e siècle) et recueilli dans le *Choulhan Aroukh** (Y.D., 362) (codification de la loi juive au xvi^e siècle). La meilleure illustration archéologique du respect des tombes anciennes s'observe sur le site d'York, où les recoupements de squelettes ne concernent que 1,7 % des tombes [Lilley *et al.*, 1994, p. 522].

* Voir glossaire.

Conclusion

L'étude des cimetières juifs, notamment d'un point de vue archéologique, est un phénomène très récent qui a débuté dans la décennie 1990. Avant cela, les références sont quasiment inexistantes et se rapportent plutôt à une exploitation des sources textuelles historiques.

La raison de cette lacune s'explique très certainement par le nombre limité de ces espaces funéraires, mais aussi par la difficulté de les reconnaître tant les pratiques funéraires semblent proches de celles des chrétiens. Toutefois, l'identification des cimetières juifs reste envisageable si l'on se place à l'échelle du site et non à celle de la fosse, en associant un certain nombre d'indices : topographie, terrain vierge, absence de recoupement des fosses, utilisation du cercueil...

En France, les interventions récentes sur des cimetières juifs sont liées uniquement au développement de l'archéologie préventive survenu dans les vingt dernières années. Malgré l'importance des fouilles de ce type, les exemples sur le territoire français restent très rares puisque seuls les sites d'Ennezat, dans le Puy-de-Dôme, de Châlons-en-Champagne et de Châteauroux nous sont connus à l'heure actuelle. Précisons que, sur ces sites, les informations sont incomplètes ou lacunaires en raison des faibles surfaces ouvertes et fouillées. Sur ces trois interventions, seules trente-trois inhumations ont été fouillées en intégralité et seules celles de Châteauroux ont pu faire l'objet d'une véritable étude archéo-anthropologique. De plus, à Ennezat, un doute subsiste quant au rattachement à la communauté juive de la vingtaine d'inhumations mises au jour et fouillées en 1992. Si elles sont situées dans une parcelle au toponyme évocateur de « Champ des juifs », leur éloignement (40 à 50 m) par rapport au groupe principal (estimé à sept cents tombes) ne permet pas d'être affirmatif sur la réelle appartenance à cette communauté. Les informations issues des interventions d'archéologie préventive conduites sur le territoire métropolitain apparaissent donc difficilement exploitables. Cette rareté des cimetières juifs en France nécessite de passer à une échelle supérieure pour espérer comprendre les pratiques funéraires de cette communauté. C'est en effet au niveau européen que les meilleures références en la matière existent à l'heure actuelle⁹.

9 Nombreuses tombes fouillées à York, Tàrrega, Lucena, Tolède et Séville [Romo Salas *et al.*, 2001, p. 373-381] et à Prague [voir Wallisova, ce volume].

Si les données archéologiques sont peu nombreuses, mais relativement prometteuses au regard des interventions récentes (en Espagne et en Tchéquie notamment), l'étude des cimetières juifs et des pratiques afférentes reste très décevante au niveau bibliographique (que ce soit sur le plan archéologique ou historique). En effet, alors que la communauté juive des villes a pu constituer une part significative de la population urbaine, les références aux pratiques funéraires se trouvent relativement absentes des principaux ouvrages qui traitent de ce domaine [Alexandre-Bidon et Treffort, 1993 ; Prigent et Hunot, 1996 ; Alexandre-Bidon, 1998 ; Alduc le Bagousse, 2004 ; Crubézy *et al.*, 2007]. La rareté des sites explique en partie cette lacune dans les manuels de référence, mais elle n'excuse pas tout. On observe toutefois des efforts pour traiter ce sujet. Quelques volumes abordent cet aspect des choses en y consacrant des paragraphes ou des chapitres dans des proportions ne dépassant toutefois pas 3 % de l'ensemble du volume [Basset, 1992 ; Collectif, 1998 ; Schnitzler, 2008, etc.]. Un ouvrage récent, dont la direction est assurée par Jean-Paul Demoule, traite de l'archéologie européenne [Demoule, 2009] ; il consacre un chapitre complet aux communautés juives d'Europe [Clemens, 2009, p. 159-167] et un paragraphe important est même dédié à la question des cimetières juifs. Pourtant, dans cet ouvrage publié par l'Inrap, aucun des espaces funéraires juifs fouillés ces dernières années en France dans le cadre de l'archéologie préventive n'est mentionné. Espérons que l'ensemble de ces références récentes permettra de procéder à une synthèse à l'échelle européenne et de confirmer certaines spécificités des pratiques funéraires juives que nous proposons à partir de l'exemple de Châteauroux.



Bibliographie

A

- ABRAVANEL P. B. (1992), « Enquête autour de Clermont-Ferrand », in GAFFIOT J.-C. (dir.), *Le Monde juif : une histoire sainte*, cat. exp. (Paris, mairie du 5^e arrondissement, 1992), Paris, Centre culturel du Panthéon, p. 55-57.
- ALDUC LE BAGOUSSE A. (dir.) (2004), *Inhumations et édifices religieux au Moyen Âge entre Loire-et-Seine*, Caen, Publications du Crahm, p. 121-158.
- ALEXANDRE-BIDON D.-A. (1998), *La Mort au Moyen Âge, XIII^e-XV^e siècle*, Paris, Hachette.
- ALEXANDRE-BIDON D.-A., TREFFORT C. (1993), *À réveiller les morts, la mort au quotidien dans l'Occident médiéval*, Lyon, Presses universitaires de Lyon.
- ALMBADH K. (1981), *Joseph ha-Kohen. Sefer 'Emeq ha-Bakha (The Vale of Tears) with the Chronicle of the Anonymous Corrector. Introductions. Critical Edition. Comments*, Uppsala, Almqvist & Wiksell (Studia Semitica Upsaliensia, 5).
- ALTARAS Th. (1994), *Das Jüdische Rituelle Tauchbad in Hessen*, II, Königstein im Taunus, Hans Köster Verlagsbuchhandlung KG.
- ALTMANN J. (2002), « A budavári ferences kolostor [Le monastère franciscain de Buda] », *Mű emlékvédelem*, 46, p. 345-350.
- ALTWASSER E. (1998), « Die mittelalterlichen Synagogen in Mitteleuropa. Ein Forschungsgeschichtlicher Überblick », *Beiträge zur Mittelarchäologie in Österreich*, 14, p. 139-150.
- ANCHEL R. (1946), *Les Juifs de France*, Paris, J.-B. Janin.
- ANGERSTORFER A. et al. (1989), *Stadt und Mutter in Israel : jüdische Geschichte und Kultur in Regensburg*, cat. exp. (Ratisbonne, 1989), Ratisbonne, Stadt Regensburg.

- AUDOUIN F. (1986), *Ossements animaux du Moyen Âge au monastère de la Charité-sur-Loire*, Paris, Publications de la Sorbonne.
- AUDOUIN-ROUZEAU F. (1993), *Hommes et animaux en Europe de l'époque antique aux temps modernes : corpus des données archéozoologiques et historiques*, Paris, CNRS (Dossier de documentation archéologique, 16).
- AYASSE A., GOMEZ M., HARTMANN-VIRNICH A., MARKIEWICZ Ch., PRIBETICH-AZSNAR Cl. (2010a), *Étude archéologique du complexe médiéval, 1, rue Barralerie, Phase 1*, rapport d'opération, mai, Aix-en-Provence, Lamm (Laboratoire d'archéologie médiévale méditerranéenne), CNRS UMR 6572.
- AYASSE A., GOMEZ M., HARTMANN-VIRNICH A., MARKIEWICZ Ch., PRIBETICH-ASNAR Cl. (2010b), *Étude archéologique du complexe médiéval de la rue de la Barralerie à Montpellier. Le mikvé et ses abords. État provisoire de la question, note de synthèse*, juillet, Aix-en-Provence, Lamm (Laboratoire d'archéologie médiévale méditerranéenne), CNRS UMR 6572.
- B**
- BAART J. (1997), « Post-medieval Archaeology in Holland », in MILANESE M. (dir.), *Archeologia postmedievale : l'esperienza europea e l'Italia*, I, actes coll. (Sassari, 1994), Florence, Edizioni all'Insegna del Giglio, p. 37-50.
- BAER I. F. (1950), « The Origins of the Organization of the Jewish Community of the Middle Age », *Zion*, 15, p. 1-41.
- BARON S. W. (1952), *A Social and Religious History of the Jews*, New York, Columbia University Press.
- BARRAL I ALTET X. (2000), *La Cathédrale du Puy-en-Velay*, Milan, Skira, et Paris, Seuil.
- BALASSE C. (2008), *1306. L'expulsion des juifs du royaume de France*, Bruxelles, De Boeck.
- BASSET S. (dir.) (1992), *Death in Towns. Urban Responses to the Dying and the Dead, 100-1600*, Londres et New York, Leicester University Press.
- BAYLÉ M. (1980), « Les monuments juifs de Rouen et l'architecture romane », in BLUMENKRANZ B. (dir.), *Art et archéologie des juifs en France médiévale*, Toulouse, Privat (Collection Franco-Judaïca), p. 251-276.
- BEDOS B. (1980), « Les sceaux », in BLUMENKRANZ B. (dir.), *Art et archéologie des juifs en France médiévale*, Toulouse, Privat (Collection Franco-Judaïca), p. 207-228.
- BENCZE Z. (2003), « Régészeti kutatások a Dísz tér 17. sz. alatt (Előzetes jelentés) [Les fouilles archéologiques du 17, place Dísz. Rapport préliminaire] », *Tanulmányok Budapest Múltjából*, 31, p. 191-204.
- BENCZE Z., PAPP A. (2004), « Török kerámia egy Dísz téri sziklagödör feltárásából [La poterie turque des fouilles d'une fosse rocheuse de la place Dísz] », *Budapest Régiségei*, 38, p. 35-50.
- BENDA J. (2002), « A Szent György tér déli oldalán feltárt középkori kút leletanyaga [Mobilier archéologique fouillé dans un puits situé au sud de la place Szent-György] », *Budapest Régiségei*, 35, p. 535-548.

- BERTHELOT M. (2002), *Route juive. De Narbonne à Girona*, Perpignan, Association Sources.
- BESNAÏNOU D. (2002), « Compte rendu de restauration de l'arche sainte, musée d'Art et d'Histoire du judaïsme, dépôt du musée d'Archéologie tricastine de Saint-Paul-Trois-Châteaux (Drôme) » (non publié).
- BEYER H. W., LIETZMANN H. (1930), *Die jüdische Katakomben der Villa Torlonia in Rom*, Berlin et Leipzig, De Gruyter (Studien zur spätantiken Kunstgeschichte, 4 ; Jüdische Denkmäler, 1).
- BIBENET E. (1884-1887), *Histoire de la ville d'Orléans*, Orléans, H. Herluison, 2 vol.
- BIRK K., TRANSIER W., WENER M. (dir.) (2004), *Europas Juden im Mittelalter*, cat. exp. (Speyer, Deutsche Historisches Museum der Pfalz, 2004), Ostfildern-Ruit, Hatje Cantz.
- BLANCHARD Ph., CHASTEL J., GEORGES P., VENZO C. (1999), *Le Cimetière juif de Châteauroux*, document final de synthèse, Orléans, Afan.
- BLANCHARD Ph., GEORGES P., MECQUENEM Cl. DE (2009), « Le cimetière juif au Moyen Âge : un lieu d'exclusion ? », *Archéopages*, 25, avril, p. 16-25.
- BLOCH C., SOYER J. (1917), *Loiret, archives départementales antérieures à 1790*, Orléans, Archives civiles, série D.
- BLUMENKRANZ B. (1960), *Juifs et chrétiens dans le monde occidental, 430-1096*, Paris, Mouton (Études juives, 2).
- BLUMENKRANZ B. (1962), « Quartiers juifs en France (XII^e, XIII^e et XIV^e siècles) », in *Mélanges de philologie et de littérature juives*, III-IV-V (années 1958-1962), Paris, Institut international d'études hébraïques, p. 77-86.
- BLUMENKRANZ B. (1968), *IV^e Congrès mondial des études juives* ; réimpr. in BLUMENKRANZ B. (1989), *Juifs en France. Écrits dispersés*, Paris, Les Belles Lettres.
- BLUMENKRANZ B. (1975), « Notes d'épigraphie judéo-française. 2 : Inscription de Narbonne, 688-9 », *Archives juives*, 11, p. 36-38.
- BLUMENKRANZ B. (1976), « Un ensemble synagogal à Rouen 1096-1116 », *Académie des Inscriptions et Belles-Lettres. Comptes rendus des séances de l'année 1976*, p. 663-687.
- BLUMENKRANZ B. (dir.) (1980), *Art et archéologie des juifs en France médiévale*, Toulouse, Privat (Collection Franco-Judaïca).
- BOIS M., LERT M. (1997), *Rapport de suivi de travaux touchant la rue de l'Église, la place de la Poste, la rue de la Cantonnière et la place du Marché à Saint-Paul-Trois-Châteaux (Drôme), août-octobre 1996*, Lyon, Afan.
- BOSIO A. (1632), *Roma sotterranea*, Rome, Facciotti.
- BOTELLA ORTEGA D., CASANOVAS MIRÓ J. (2009), « El cementerio judío de Lucena (Córdoba) », *Misceláneas de estudios árabes y hebraicos (Sección de hebreo)*, 58, Grenade, p. 3-25.
- BOTELLA ORTEGA D., MORENA LÓPEZ J. A. (2000), « Construcciones hidráulicas de época romana en el término municipal de Lucena (Córdoba) », in *Estudios sobre Lucena*, actes coll. (Segundas Jornadas de la Real Academia sobre Lucena, 1997), Lucena, Ayuntamiento de Lucena (Colección de escritores y temas lucentinos).
- BOTELLA ORTEGA D., SÁNCHEZ VELASCO J. (2008), *La Basílica de Coracho*.

- Al-Yussana, Lucena, Ayuntamiento de Lucena (Monografía de Patrimonio Arqueológico y Etnológico, 1).
- BOURADA L. (2005), *Metz, 41 rue du rabbin Élie-Bloch, fouille préventive du 2 juin au 30 août 2003*, document final de synthèse, Metz, Inrap.
- BOVE B. (2009), *1328-1453. Le temps de la guerre de Cent Ans*, sous la dir. de CORNETTE J., Paris, Belin (Histoire de France).
- BOYER DE SAINTE-MARTHE A. (1710), *Histoire de l'église cathédrale de Saint-Paul-Trois-Châteaux*, Avignon, F.-S. Offray, p. 352.
- BRESC H. (2001), *Arabi per lingua, Ebrei per religione*, Messine, Mesogea.
- BROTHWELL D. R. (1987), *Desenterrando huesos*, Mexico, Ed. Fondo de Cultura Económica.
- BRUNEAU Ph. (1970), *Recherches sur les cultes de Délos à l'époque hellénistique et à l'époque impériale*, Paris, Boccard.
- BUCHET L., DAUPHIN Cl., SEGUY I., *La Paléodémographie : mémoire d'os, mémoire d'hommes*, actes coll. (8^{es} journées anthropologiques de Valbonne, juin 2003), Antibes, Association pour la promotion et la diffusion des connaissances archéologiques.
- BUDINA D. (1971), « Harta arkeologjike e bregdetit Jon dhe e pellgut të Delvinës [La carte archéologique de la côte ionienne et de la plaine de Delvina] », *Iliria*, 1, p. 275-342.
- BUDINA D., KORKUTI M. (1969), « Mozaiku i zbuluar në rrugën 1 Maj të Sarandës [La mosaïque découverte dans la rue 1 Maj à Saranda] », *Bulletin Arkeologjik*, p. 81-87.
- BUTAUD G., GUYONNET F. (2010), « La topographie médiévale de Carpentras », in *Carpentras, du Moyen Âge à la fin du XVIII^e siècle*, à paraître (Mémoires de l'Académie de Vaucluse).
- BUZÁS G. (1999), « A budai Szent Zsigmond templom kő faragványai [Fragments de sculptures et d'architecture de l'église Saint-Sigismond de Buda] », *Budapest Régiségei*, 33, p. 51-66.
- BUZÁS G., FELD I. (dir.) (1996), *A budavári Szent Zsigmond templom és gótikus szobrai [L'église Saint-Sigismond de Buda et ses sculptures gothiques]*, Budapest, Budapesti Történeti Múzeum.

C

- CABEZUELO U. (2000), *Ennezat : Champ des juifs*, rapport final de synthèse, Clermont-Ferrand, Inrap.
- CALVO GÁLVEZ M., LERMA J. V. (1996), « El fossar dels jueus », *Saitabi*, 46, p. 261-275.
- CALVO GÁLVEZ M. (2003), « Nécropolis judía de Valencia. Nuevos datos », in *Juderías y Sinagogas de la Sefarad medieval*, actes coll. (XI Curso de Cultura Hispano-Judía y Sefardí, Tolède, 2001), Cuenca, Universidad de Castilla-La Mancha, 2003.
- CAMIN Abbé (1897), « Note sur le cimetière juif d'Ennezat », *Congrès archéologique de France*, LXII^e session (1895), p. 354-357.
- CANIVET Ph. (2006), « Analyse de l'état sanitaire de la maison Adhémar de Castellane de Moissac située impasse juiverie à Saint-Paul-Trois-Châteaux », Agence Ariès Architecture, Patrimoine (non publié).

- CANTERA BURGOS F. (1953), « Cemen-
terios hebreos de España », *Sefarad*,
XIII, 2, Madrid, p. 362-367.
- CANTERA BURGOS F. (1955), *Sinagogas
españolas*, Madrid, Instituto Arias
Montano.
- CANTERA BURGOS F. (1959), « Lápida
hebraica opistógrafa de Lucena »,
Sefarad, XIX, 1, Madrid, p. 137-140.
- CANTERA BURGOS F. (1966), « Relieves
históricos de la judería de Toledo »,
Sefarad, XXVI, Madrid, p. 305-322.
- CANTERA BURGOS F. (1973), *Sinagogas de
Toledo, Segovia y Córdoba*, Madrid,
CSIC.
- CANTERA BURGOS F., MILLAS J. M.
(1956), *Las inscripciones hebraicas de
España*, Madrid, s. n.
- CASANOVAS I MIRÓ J. (2003), « Las
necrópolis judías hispanas. Las
fuentes y la documentación frente
a la realidad arqueológica », in
*Juderías y Sinagogas de la Sefarad
medieval*, actes coll. (XI Curso de
Cultura Hispano-Judía y Sefardí,
Tolède, 2001), Cuenca, Univer-
sidad de Castilla-La Mancha, 2003,
p. 493-532.
- CASANOVAS I MIRÓ J. (2004), *Las inscrip-
ciones funerarias hebraicas medie-
vales de España*, Turnhout, Brepols.
- CASANOVAS J., RIPOLL O. (1983), « Catá-
logo de los materiales aparecidos
en la necrópolis Judaica de Deza
(Soria) », *Celtiberia*, 65.
- CASTELLACCIO A. (1994), « Le fortifica-
zioni e le strutture difensive di
Alghero (XIV-XV secolo) », in
MATTONE A., SANNA P. (dir.), *Alghero,
la Catalogna, il Mediterraneo. Storia
di una città e di una minoranza cata-
lana in Italia (XIV-XX secolo)*,
Sassari, Gallizzi, p. 125-148.
- CHAILLAN M. (1893), *Recherches archéo-
logiques et historiques sur Trets et sa
vallée*, Marseille, Aubertin.
- CHALON M. (1974), « L'inscription
juive de Narbonne... », in *Hommage
à André Dupont*, Montpellier, Fédé-
ration historique du Languedoc
méditerranéen et du Roussillon,
p. 39-53.
- CHAZAN R. (1974), *Medieval Jewry in
Northern France*, Baltimore, Johns
Hopkins University Press.
- CHAZAN R. (1979), *Church, States, and
Jews in the Middle Ages*, New York,
Behrman House.
- CHAZAN R. (2007), *The Jews of Medieval
Western Christendom*, Cambridge,
Cambridge University Press.
- CHEVALIER U. (1909), *Gallia Christiana
novissima : histoire des archevêchés,
évêchés et abbayes de France, IV :
Saint-Paul-Trois-Châteaux*, Valence.
- Chronique de Frédégaire* (1888), *Chro-
nica III*, 71, Hanovre (Monumenta,
Germaniae Historiae, Scriptores
rerum merovingicarum, II).
- CII*, I = Frey, 1975.
- CITRON S. (1987), *Le Mythe national.
L'histoire de France en question*, Paris,
Les Éditions ouvrières ; rééd., *Le
Mythe national. L'histoire de France
revisitée*, Paris, Les Éditions de
l'Atelier, 2008.
- ČIŽMÁŘ Z., ŠMÍD M. (2000), « Vývoj
Prostějova v archeologických a histo-
rických pramenech v období 10.
– 16. století [Le développement de
Prostějov d'après les sources archéo-
logiques et les documents histo-
riques de première main datant du X^e
au XVI^e siècle] », *Archeologia historica*,
25, p. 77-102.
- CLEMENS L. (2004), « Archäologische
Beobachtungen zur trierer Judenge-
meine im Mittelalter », in WAMERS E.,

- BACKHAUS F. (dir.), *Synagogen, Mikwe : Siedlungen jüdisches Alltagsleben in Lichte neuer archäologischer Funde*, Francfort, Archäologisches Museum (Schiften des Archäologischen Museums Frankfurt, 19), p. 165-178.
- CLEMENS L. (2009), « Les communautés juives d'Europe, une archéologie des minorités », in DEMOULE J.-P. (dir.), *L'Europe, un continent redécouvert par l'archéologie*, Paris, Gallimard et Inrap, p. 158-167.
- COCHARD T. (1895), *La Juiverie d'Orléans du VI^e au X^e siècle*, Orléans (Mémoire de la Société d'agriculture, science, belles-lettres et arts d'Orléans, XXXIII) ; rééd., Marseille, Lafitte Reprints, 1976.
- CODREANU-WINDAUER S. (2002a), « Neue Ergebnisse zur Topographie des mittelalterlichen Judenviertels », in *Der Neupfarrplatz. Brennpunkt – Zeugnis – Denkmal*, actes coll. (Ratisbonne, 1999), Ratisbonne, chez l'auteur, p. 11-18.
- CODREANU-WINDAUER S. (2002b), *Stadtviertel oder Ghetto? Das mittelalterliche Judenviertel Regensburg*, Hertingen (Centre – Region – Periphery. Medieval Europe, Reprinted Papers Basel, 2), p. 316-321.
- CODREANU-WINDAUER S. (2004a) « Ratisbonne : The Archaeology of the Medieval Jewish Quarter », in C. CLUSE (dir.), *The Jews of Europe in the Middle Ages*, actes coll. (Speyer, 2002), Turnhout, Brepols, p. 391-403.
- CODREANU-WINDAUER S., DALLMEIER LUTZ M., ENDRES W., PAULUS H.-E., WITTMER S. (1989), « Ein jüdisches Ritualbad an der Holzlande in Regensburg », *Verhandlungen des Historischen Vereins für Oberpfalz und Regensburg*, 129, p. 139-197.
- CODREANU-WINDAUER S., EBELING S. (1998), « Die mittelalterliche Synagoge Regensburgs », in *Monumental. Festschrift für Michael Petzet*, Munich, Lipp (Arbeitsheft des Bayer. Landesamtes für Denkmalpflege, 100), p. 449-464.
- CODREANU-WINDAUER S., STUMPF G., WANDERWITZ H. (1997), *Der Goldschatz vom Neupfarrplatz. Ein spätmittelalterlicher Münzfund in Regensburg*, cat. exp. (Ratisbonne, 1997), Ratisbonne, Museen der Stadt.
- COHEN M. R. (2008), *Sous le Croissant et sous la Croix : les juifs au Moyen Âge*, Paris, Seuil.
- COLAFEMMINA C. (2005), « Sull'iscrizione di Berakah B. Sa'adiah Ha-Zaqen Faqqas di Siracusa », *Materia Giudaica*, X/2, p. 313-317.
- COLET MARCÉ A., RUIZ VENTURA J., SAULA BRIANSÓ O., SUBIRÀ DE GALDÀCANO E. (2009), « Les fosses comunes de la necròpolis medieval jueva de les Roquetes, Tàrrrega », *Urtx, Revista cultural de l'Urgell*, 23.
- COLET MARCÉ A., SAULA BRIANSÓ O. (2010) « La nécropole juive médiévale de Les Roquetes à Tàrrrega », *L'Arche*, 620, p. 41-42.
- COLLECTIF (1998), *La Mort et l'au-delà en France méridionale (XII^e-XV^e siècle)*, Paris, Privat (Cahiers de Fanjeaux, 33 ; Collection d'histoire religieuse du Languedoc au Moyen Âge).
- COLLON S. (1940), « Remarques sur les quartiers juifs de Rome », *Mélanges de l'École française de Rome*, 57, p. 72-94.
- COLOMER L. (2010), « Approaching Montjuïc as Part of the Historic Legacy of Barcelona », *Museum International*, 62/1-2, p. 81-85.

- CONDE GUERRI E. (1979), *Los « fossores » de Roma paleocristiana (estudio iconográfico, epigráfico y social)*, Cité du Vatican, Piac (Studi di antichità cristiana, XXXIII).
- CONDE Y DELGADO DE MOLINA R. (1994), « Il ripopolamento catalano di Alghero », in MATTONE A., SANNA P. (dir.), *Alghero, la Catalogna, il Mediterraneo. Storia di una città e di una minoranza catalana in Italia (XIV-XX secolo)*, Sassari, Gallizzi, p. 75-104.
- CONSEIL DE L'EUROPE (2005), *Convention-cadre du Conseil de l'Europe sur la valeur du patrimoine culturel pour la société*, <http://conventions.coe.int/Treaty/Commun/QueVoulezVous.asp?NT=1998&CM=8&DF=19/09/2010&CL=FRE>
- COSTAMAGNA L. (2003), « La sinagoga di Bova Marina (secc. IV-VI) », in M. PERANI (dir.), *I beni culturali ebraici in Italia. Situazione attuale, problemi, prospettive e progetti per il futuro*, actes coll. (Ravenne, 2001), Ravenne, Longo, 2003, p. 93-118.
- CRÉTOT M. (1978), *L'Arcade dentaire humaine. Morphologie*, Paris, Julien Prélat.
- CRUBÉZY E., MASSET C., LORANS E., PERRIN F., TRANOY L. (2007), *Archéologie funéraire*, Paris, Errance.
- D**
- D'AIGREFEUILLE Ch. (1737), *Histoire de la ville de Montpellier depuis son origine jusqu'à notre temps, avec un abrégé historique*, Montpellier, 2 vol.
- DAHAN G. (1980), « Quartiers juifs et rues des juifs », in BLUMENKRANZ B. (dir.), *Art et archéologie des juifs en France médiévale*, Toulouse, Privat (Collection Franco-Judaïca), p. 15-32.
- DAHAN G. (dir.) (1985), *Les Juifs au regard de l'Histoire. Mélanges en l'honneur de Bernhard Blumenkranz*, préface de S. W. BARON, Paris, Picard.
- DAHAN G., IANCU D. (2000), « Quand on assassine les lieux de mémoire », *Information juive*, 201.
- DAHAN G. (dir.) (2004), avec NICOLAS E., *L'Expulsion des juifs de France. 1394*, Paris, Cerf.
- DARÓCZI-SZABÓ L. (2004), « Animal Bones as Indicators of Kosher Food Refuse from 14th-Century AD Buda, Hungary », in O'DAY S. J., VAN NEER W., ERVYNCK A. (dir.), *Behavior Behind Bones. The Zooarchaeology of Ritual, Religion, Status and Identity*, Oxford, Oxbow, David Brown Book Co., p. 252-261.
- DÁVID F. (1978), *A soproni Ó-zsinagóga [La vieille synagogue de Sopron]*, Budapest, A Magyar Izraeliták Országos Képviselete.
- DAXELMÜLLER Ch. (1995), « Rabbi Juda und seine Welt », in *Gelehrtes Regensburg, Stadt der Wissenschaft*, cat. exp. (Ratisbonne, 1995), Ratisbonne, Univ.-Verl. Regensburg, p. 106-112.
- DE ANGELIS D'OSSAT G. (1939), *La geologia delle catacombe romane*, Cité du Vatican, Piac (Roma sotterranea cristiana, 3).
- DE JUAN GARCÍA A. (1987), *Los enterramientos musulmanes del circo romano de Toledo*, Tolède, Museo de Santa Cruz (Monografías, 2).
- DE ROSSI G. B. (1867), « Scoperta di un cimitero giudaico sull'Appia », *Bullettino di archeologia cristiana*, 5, p. 3, 16.
- DE VRIES S. Ph. (2007), *Ritos y símbolos judíos*, Madrid, Caparrós Ed.

- DEBAL-MORCHE A. (1992), « Du prieuré Notre-Dame-de-Bonne-Nouvelle à la préfecture du Loiret », *Bulletin de la Société archéologique et historique de l'Orléanais*, XIV, 112, p. 3-44.
- DECOMPS C., MOINET É. (dir.) (2009), *Les Juifs et la Lorraine, un millénaire d'histoire partagée*, cat. exp. (Nancy, Musée lorrain, 2009), Paris, Somogy.
- DELGADO C. (1987), *Toledo Islámico : ciudad, arte e historia*, Tolède, Zocodover.
- DELGADO C., MASA F. (1987), « El claustro de la iglesia de San Andrés de Toledo », *Carpetania*, 1, p. 103-143.
- DEMOULE J.-P. (dir.) (2009), *L'Europe, un continent redécouvert par l'archéologie*, Paris, Gallimard et Inrap.
- DIETRICH A. (2002), « Étude xylogique de l'arche sainte de Saint-Paul-Trois-Châteaux », Afan et CNRS (non publié).
- DOPPELFELD O. (1959), « Die Ausgrabungen im Kölner Judenviertel », in ASARIA Z. (dir.), *Die Juden in Köln*, Cologne, Bachem, p. 71-145.
- DOSSAT Y. (1977), « Les juifs à Toulouse : un demi-siècle d'histoire communautaire », in *Juifs et judaïsme de Languedoc*, actes coll. (12^e colloque, Fanjeaux, 1976), Toulouse, Privat (Cahiers de Fanjeaux), p. 117-139.
- DRAGOUN Z. (2000), « Památkový zákon a případ židovského hřbitova v Praze 1 – Vladislavově ulici [La loi sur la conservation des monuments historiques et son application dans le cas du cimetière juif de Prague, 1, rue Vladislavova] », *Archeologické rozhledy*, LII, p. 448-453.
- DUBY G. (1973), *Guerriers et paysans. VIII^e-XII^e siècle. Premier essor de l'économie européenne*, Paris, Gallimard ; rééd. in *Féodalité*, Gallimard (Quarto), 1996.
- DUBY G. (dir.) (1995), *Le Moyen Âge*, Paris, Seuil (*Histoire artistique de l'Europe*, sous la dir. de DUBY G. et LACLOTTE M.).
- DUDAY H., GUILLON M. (2006), « Understanding the Circumstances of Decomposition When the Body is Skeletonized », in SCHMITT A., CUNHA E., PINHEIRO J., *Forensic Anthropology and Medicine. Complementary Sciences from Recovery to Cause of Death*, Totowa, N. J., Humana Press, p. 117-157.
- DUDAY H., MASSET C. (1987), *Anthropologie physique et archéologie*, Paris, CNRS.
- DURÁN Y SAN PERE A., MILLAS VALLICROSA J. M. (1947), « Una necrópolis judaica en el Montjuich de Barcelona », *Sefarad*, VII, 2, Madrid, p. 231-259.
- E**
- EHL P., PAŘÍK A., FIEDLER J. (1991), *Staré židovské hřbitovy Čech a Moravy [Cimetières anciens de Bohême et de Moravie]*, Prague, Paseka.
- EINHORN T. (1997), « Israeli Law, Jewish Law and the Archaeological Excavation of Tombs », *International Journal of Cultural Property*, 6, p. 47-80.
- ENGEL P. (2001), *The Realm of St. Stephen. A History of Medieval Hungary, 895-1526*, Londres et New York, I. B. Tauris.
- ENGEL D. (2006), « Crisis and Lachrymosity : On Salo Baron, Neobarionism, and the Study of Modern European Jewish History », *Jewish History*, XX, 3-4, p. 243-264.
- ENGELS R. (2004), « The Jewish Settlement of Bischof Rüdiger », in *The*

- Jews in Europe in the Middle Ages*, cat. exp. (Speyer et Berlin, 2004-2005), Ostfildern-Ruit, Hatje Cantz, p. 69-76.
- ÉQUIPE DE RECHERCHE 208 DU CNRS, Nouvelle Gallia Judaica (1980), « Inventaire archéologique », in BLUMENKRANZ B. (dir.), *Art et archéologie des juifs en France médiévale*, Toulouse, Privat (Collection Franco-Judaïca), p. 307-387.
- ESTIENNE M.-P. (1993), « Carpentras, Synagogue », in *Bilan scientifique du service régional de l'Archéologie 1992*, Aix-en-Provence, Drac Provence-Alpes-Côte-d'Azur, p. 215-217.
- F**
- FARBER J.-B. (2003), *Les Juifs du pape en Provence*, Arles, Actes Sud (Itinéraires).
- FASOLA U. M. (1976), « Le due catacombe ebraiche di Villa Torlonia », *Rivista di archeologia cristiana*, LII, p. 7-62.
- FAUSTINI P. (2009), *La Communauté juive de Metz et ses familles (1565-1700)*, chez l'auteur.
- FAWTIER R. (1958), *Registre du trésor des Chartes*, Paris, n° 930, Archives nationales, JJ44, f°s 23-24.
- FELD I. (1999), « Beszámoló az egykori budai Szent Zsigmond templom és környéke feltárásáról [Rapport préliminaire des fouilles archéologiques de l'église Saint-Sigismond et de ses environs] », *Budapest Régiségei*, 33, p. 35-50.
- FELD I., KÁRPÁTI Z. (2000), « Häuser und Parzellen der mittelalterlichen Stadt Buda in der Umgebung der Hl. Sigismund-Kirche », in FONT M., SÁNDOR M. (dir.), *Mittelalterliche Häuser und Strassen in Mitteleuropa*, Budapest-Pécs, Archäologisches Inst. der UAW (Varia Archaeologica Hungarica, 9), p. 57-66.
- FEREMBACH D., SCHWIDETZKY I., STLOUKAL M. (1980), « Recommendations for Age and Sex Diagnoses of Skeletons », *Journal of Human Evolution*, 9, p. 517-549.
- FFORDE C., HUBERT J., TURNBULL P. (2004), *The Dead and their Possessions : Repatriation in Principle, Policy and Practice*, Londres, Routledge.
- FINKELSTEIN I., SILBERMAN N. A. (2001), *The Bible Unearthed*, New York, The Free Press.
- FIOCCHI NICOLAI V., GUYON J. (dir.) (2006), *Origine delle catacombe romane*, actes coll. (Rome, 2005), Cité du Vatican, Piac (Sussidi allo studio delle antichità cristiane, XVIII).
- FOERSTER G., LAKO K., NALLBANI E., NETZER E. (2004a), « Sinagoga e Sarandës (Anchiasmos) në Antikitetin e vonë [La synagogue tardo-antique de Saranda (Anchiasmos)] », *Candavia*, 1, p. 32-48.
- FOERSTER G., LAKO K., NALLBANI E., NETZER E. (2004b), « Synagogue Complex Revealed at Saranda-Albania », *Minerva*, 15, n° 1.
- FOERSTER G., LAKO K., NALLBANI E., NETZER E. (2004c), « La sinagoga di Saranda », *Archeo*, 2, n° 228.
- FONT-RÉAULX J. DE (1951), *Cartulaire de l'évêché de Saint-Paul-Trois-Châteaux*, Valence, Archives départementales.
- FOY D. (dir.) (1989), *À travers le verre : du Moyen Âge à la Renaissance*, cat. exp. (Rouen, 1989-1990), Rouen, Musées et monuments départementaux de la Seine-Maritime.
- FRAY F. (2001), « Les maisons médiévales de la rue Juiverie à

- Draguignan », *Bulletin de la Société d'études scientifiques et archéologiques de Draguignan et du Var*, 41, p. 131-140.
- FREY J.-B. (1933), « Nouvelles inscriptions inédites de la catacombe juive de la via Appia », *Rivista di archeologia cristiana*, 10, p. 27-50 (avec un plan de la catacombe en appendice).
- FREY J.-B. (1975), *Corpus of Jewish Inscriptions. Jewish Inscriptions from the Third Century BC to the Seventh Century AD, I : Europe*, Prolegomenon by B. LIFSCHITZ, New York, Ktav Publishing House (réimpression de l'éd. de 1936).
- ## G
- GAILLARD L. (dir.) (1987), « Les Lieux de culte à Orléans de l'Antiquité au XX^e siècle », *Bulletin de la Société archéologique et historique de l'Orléanais*, hors série.
- GALLOWAY A. (1997), « The Process of Decomposition : a Model from the Arizona Sonoran Desert », in HAGLUND W. D., SORG M. H. (dir.), *Forensic Taphonomy : the Postmortem Fate of Human Remains*, Boca Raton, FL, CRC Press, p. 139-150.
- GARCÍA SÁNCHEZ DE PEDRO J. (1996), « Paseo de la Basílica, 92. Toledo », in *Arqueología en la Ciudad*, Tolède, Junta de Comunidades de Castilla-La Mancha, p. 143-157.
- GARIEL P. (1665), *Idée de la ville de Montpellier*, Montpellier ; fac-similé, Péronnas, Éditions de la Tour Gile, 1993.
- GARRUCCI R. (1862), *Cimitero degli antichi Ebrei scoperto recentemente in vigna Randanini*, Rome, Civiltà Cattolica.
- GAUVARD C. (1996), *La France au Moyen Âge, du V^e au XV^e siècle*, Paris, Presses universitaires de France (Quadrige).
- GENSAC A. (2002), « Ensemble cultuel hébraïque médiéval de Montpellier », in POLONOVSKI M. (dir.), *Le Patrimoine juif européen*, actes coll. (Paris, musée d'Art et d'Histoire du judaïsme, 1999), Paris et Louvain, Peeters, p. 295-305.
- GÉRIN-RICARD H. DE (1911), « Traitement d'égalité et protection accordés aux juifs par les seigneurs de Trets aux XIV^e et XV^e siècles », *Répertoire des travaux des sociétés de statistique de Marseille*, 44, p. 41-45.
- GERMAIN A. (1851), *Histoire de la commune de Montpellier*, Montpellier, impr. Martel.
- GHILARDI M. (2003), « "Del cimitero degli antichi Ebrei". La cataomba ebraica di Monteverde nel IV centenario della scoperta », *Studi romani*, LI, 1-2, p. 14-43.
- GIRAUD M. O. (1986), « La synagogue de Carpentras », in *Inventaire général région Provence-Alpes-Côte d'Azur*.
- GOLB N. (1976), *Toledot hayehudim be'ir rouen bimé habenayim* [History and Culture of the Jews of Medieval Rouen], Tel-Aviv, Dvir Publishing House.
- GOLB N. (1981), « Nature et destination du monument hébraïque découvert à Rouen », *Proceedings of the American Academy for Jewish Research*, XLVIII, p. 101-182.
- GOLB N. (1985a), « Les écoles rabbiniques en France au Moyen Âge », *Revue de l'histoire des religions*, CCII, 3, p. 243-265.
- GOLB N. (1985b), *Les Juifs de Rouen au Moyen Âge. Portrait d'une culture*

- oublée, Rouen (Publications de l'université de Rouen, 66).
- GOLB N. (1998), *The Jews in Medieval Normandy : A Social and Intellectual History*, Cambridge, Cambridge University Press.
- GÓMEZ J. (1971), « Algunos datos sobre el cementerio judío de Toledo », *Sefarad*, XXXI, 2, Madrid, p. 367-373.
- GONZÁLEZ PALENCIA A. (1926-1930), *Los Mozárabes de Toledo en los siglos XII y XIII*, Madrid, Instituto de Valencia de Don Juan, 4 vol.
- GOODENOUGH E. R. (1950-1951), « The Menorah among the Jews of the Roman World », *Hebrew Union College Annual*, XXIII, 2, p. 449-492.
- GOODENOUGH E. R. (1953-1968), *Jewish Symbols in the Graeco-Roman Period*, I-XII, J. NEUSNER (éd.), Princeton, University Press (Bollingen Series).
- GRÉGOIRE DE TOURS, *Histoire des Francs*, Hanovre, 1866 (Monumenta, Germaniae Historiae).
- GROSS H. (1897), *Gallia Judaica. Dictionnaire géographique de la France d'après les sources rabbiniques*, Paris ; rééd. avec un suppl. bibl. de SCHWARZFUCHS S., Amsterdam, 1969.
- GRUBER S. (2002), « Archaeological Remains of Ashkenazic Jewry in Europe : a New Source of Pride and History », in RUTGERS L. V. (éd.), *What Athens Has to Do with Jerusalem, Essays on Classical, Jewish, and Early Christian Art and Archaeology in Honor of Gideon Foerster*, Louvain, Peeters, p. 267-301.
- GRUBER S. (2009), « Spain : Toledo Cemetery Dispute Resolved with Reburial of Bones in Original Graves », <http://samgrubersjewishartmonuments.blogspot.com/2009/06/spain-toledo-cemetery-dispute-resolved.html>, consulté le 19 septembre 2010.
- GUYONNET F. (2009), « Le mikvé de Cavaillon », *L'Écho des carrières, bulletin de l'Association culturelle des juifs du pape*, mars, p. 17-19.
- GYÖRGY G. (1973), « Budapest története az Árpád-korban [L'histoire de Budapest à l'époque arpadienne] », in GEREVICH L. (dir.), *Budapest története [L'histoire de Budapest]*, I, Budapest, Budapest Fő város Tanácsa, p. 217-349, 295-308.
- ## H
- HACHLILI R. (2005), *Jewish Funerary Customs, Practices and Rites in the Second Temple Period*, Leyde et Boston, Brill.
- HARCK O. (2004), « Die Archäologischen Funde zur Jüdischen Geschichte in Mitteleuropa – ein Überblick », in WAMERS E., BACKHAUS F. (dir.), *Synagogen, Mikwe : Siedlungen jüdisches Alltagsleben in Lichte neuer archäologischer Funde*, Francfort, Archäologisches Museum (Schiften des Archäologischen Museums Frankfurt, 19), p. 25-40.
- HARVEY I. O. (2004), « Entre histoire et mémoire : les lieux de mémoire juifs dans la conscience gironine », in *Actes del I Congrés per a l'estudi dels Jueus en territori de llengua catalana*, Barcelone, Universitat de Barcelona, p. 219-232.
- HAVERKAMP A. (dir.) (2002), *Geschichte der Juden im Mittelalter von der Nordsee bis zu den Südalpen*, Hanovre, Hahn (Forschungen zur Geschichte der Juden).
- HAYEZ M. (2003), « Juifs de Carpentras sous Grégoire XI », in *Identités juives et chrétiennes. France méridionale*

- XIV^e-XIX^e siècle. *Études offertes à René Moulinas*, Aix-en-Provence, Presses universitaires de Provence (Le temps de l'histoire), p. 57-73.
- HELGERT H. (1998a), « Die Or Sarua-Synagoge auf dem Judenplatz. Ausgrabungen im spätmittelalterlichen Judenviertel Wiens », *Fundort Wien*, 1, p. 10-19.
- HELGERT H. (1998b), « Das archäologische Projekt Judenplatz 1995-1997 », *Fundort Wien*, 1, p. 32-37.
- HELGERT H., SCHMID M. (1998), « Die spätmittelalterliche Synagoge in Wien (13-15. Jahrhundert) », *Beiträge zur Mittelarchäologie in Österreich*, 14, p. 161-178.
- HELGERT H., SCHMID M. (1999-2000), « Das mittelalterliche Synagoge auf dem Judenplatz in Wien. Baugeschichte und Rekonstruktion », *Wiener Jahrbuch für Jüdische Geschichte, Kultur und Museumswesen*, 4, p. 91-110.
- HERZOG E. (1861), « Le catacombe degli Ebrei in Vigna Randanini », *Bullettino dell'Istituto di corrispondenza archeologica*, p. 91-104.
- HEUBERGER G. (dir.) (1992), *Mikwe. Geschichte und Architektur jüdischer Ritualbäder in Deutschland*, Frankfurt, Jüdisches Museum.
- HIDIROGLOU P. (1994), *L'Eau divine et sa symbolique*, Paris, Albin Michel.
- HOLL I. (1966), *Mittelalterliche Funde aus einem Brunnen von Buda*, Budapest, Akadémiai Kiadó.
- HUSER A. (2000), avec IANCU-AGOU D., VAYSSETTES J. L., *Mikvé et synagogue. Quartier médiéval juif à Montpellier (Hérault)*, document final de synthèse, étude de bâti, Montpellier, Afan.
- HUSER A. (2007), « L'ensemble culturel médiéval juif de Montpellier », in *Medieval Europe Paris 2007*, actes coll. (Paris, Institut national d'histoire de l'art, 2007), <http://medieval-europe-paris-2007.univ-paris1.fr/A.Huser.pdf>.
- HUSER A. (2009), « L'ensemble culturel de Montpellier », *Archéopages*, 25, avril, p. 32-33.
- HUSER A., MECQUENEM Cl. DE (2009), « *Tsarfat et Provintzia*, aspects des judaïsmes médiévaux européens », *Archéopages*, 25, avril, p. 26-33.
- I
- IANCU C. (dir.) (1988), *Les Juifs à Montpellier et dans le Languedoc. Du Moyen Âge à nos jours*, Montpellier, université Paul-Valéry.
- IANCU M. (2006), « Jews and Christians in Montpellier in the Middle Ages », *Studia Hebraica*, 6, Bucarest, p. 121-134.
- IANCU M. (2007a), « Montpellier in Languedoc throughout the Centuries : A "Little Cordoba" ? », *Studia Hebraica*, 7, Bucarest, p. 154-161.
- IANCU M. (2007b), « La pureté rituelle et le mikvé de Montpellier », *Religions et histoire*, 12, janvier-février, p. 24-27.
- IANCU M. (2008), « The Maimonidean Controversy in Terre d'Oc », *Studia Judaica*, XVI, Cluj-Napoca, p. 107-117.
- IANCU M. (2009), « Maimonides and Montpellier », *Studia Judaica*, XVII, Cluj-Napoca, p. 181-191.
- IANCU-AGOU D. (1974), « Topographie des quartiers juifs en Provence médiévale », *Revue des études juives, Historia Judaica*, CXXXIII, 1-2, p. 11-146.

- IANCU-AGOU D. (1981), *Les Juifs en Provence (1475-1501). De l'insertion à l'expulsion*, préface de G. DUBY, Marseille, Institut historique de Provence.
- IANCU-AGOU D. (1984), « Notes à propos de l'Aumône des juifs d'Aix-en-Provence en 1482 », in BENAYOUN Ch., ROJTMAN P.-J. (dir.), *Les Juifs : objet de connaissance*, Toulouse, université de Toulouse-Le Mirail, p. 85-92.
- IANCU-AGOU D. (1988), « Le mikvé et l'évolution du quartier juif médiéval à Montpellier », in IANCU C. (dir.), *Les Juifs à Montpellier et dans le Languedoc. Du Moyen Âge à nos jours*, Montpellier, université Paul-Valéry, p. 72-92.
- IANCU-AGOU D. (1992), « À propos du mikvé de Perpignan et d'autres cités méridionales », *Revue des études juives*, CLI, 3-4, p. 355-362.
- IANCU-AGOU D. (1997a), « Expulsion des juifs », in VAUCHEZ A. (dir.), *Dictionnaire encyclopédique du Moyen Âge*, I, Paris, Cerf, p. 572-573.
- IANCU-AGOU D. (1997b), « Quartier juif », in VAUCHEZ A. (dir.), *Dictionnaire encyclopédique du Moyen Âge*, II, Paris, Cerf, p. 1279.
- IANCU-AGOU D. (1998), *Être juif en Provence au temps du roi René*, Paris, Albin Michel (Présences du judaïsme).
- IANCU-AGOU D. (2000a), « Georges Duby (1919-1996) et le renouveau des études sur les juifs de Provence », *Revue des études juives*, CLIX, 3-4, p. 479-483.
- IANCU-AGOU D. (2000b), « Les juifs du Puy-en-Velay », in BARRAL I ALTET X., *La Cathédrale du Puy-en-Velay*, Milan, Skira, et Paris, Seuil, p. 118-119.
- IANCU-AGOU D. (2002), « Le centre culturel médiéval de Montpellier », in POLONOVSKI M. (dir.), *Le Patrimoine juif européen*, actes coll. (Paris, musée d'Art et d'Histoire du judaïsme, 1999), Paris et Louvain, Peeters, p. 285-293.
- IANCU-AGOU D. (2004), « Les Juifs à Montpellier à la fin du XIV^e siècle », in DAHAN G. (dir.), avec NICOLAS E., *L'Expulsion des juifs de France. 1394*, Paris, Cerf (plans commentés, p. 61-67).
- IANCU-AGOU D. (2010), *Provincia judaica. Dictionnaire de géographie historique des juifs en Provence médiévale*, préface de N. COULET, Paris et Louvain, Peeters (Collection de la Revue des études juives, 48).
- IANCU-AGOU D. (dir.) (à paraître), *Philippe le Bel et les juifs de son royaume (1306)*, actes coll. (Montpellier, 2006), Montpellier.
- IANCU-AGOU D., IANCU C. (1992), *Route du patrimoine juif du midi de la France*, Avignon, Comité départemental du tourisme du Vaucluse ; éd. angl., 1993.
- IANCU-AGOU D., IANCU C. (1995), *Les Juifs du Midi, une histoire millénaire*, Avignon, Barthélemy.
- IANCU-AGOU D., NICOLAS E. (dir.) (2009), *Des Tibbonides à Maïmonide. Rayonnement des Juifs andalous en pays d'Oc médiéval*, Paris, Cerf (Nouvelle Gallia Judaica) ; trad. italienne en cours aux éditions Jaca Book.
- IJZEREFF F.-G. (1989), « Social Differentiation from Animal Bones Studies », in SERJEANTSON D., WALDRON T., *Diet and Crafts in Towns. The Evidence of Animal Remains from the Roman to the Post-Medieval Periods*, Oxford (BAR British Series, 199), p. 41-53.

ISRAËL G. (2002), *Provinces. Pouvoir, religions, hérésies. Deux mille ans d'histoire*, Genève, Éd. du Tricorne.

J

JARRASSÉ D. (2000), *Les Juifs de Clermont, une histoire fragmentée*, Clermont-Ferrand, Presses universitaires Blaise-Pascal.

JAU G. (1990), *Cavaillon, pages d'histoire*, Aix-en-Provence, Édisud.

JJWE, 2 = Noy, 1995.

JOLLOIS J.-B. (1836), *Mémoire sur les antiquités du département du Loiret*, Paris, chez l'auteur.

K

KAHN S. (1899), « Documents inédits sur les juifs de Montpellier au Moyen Âge », *Revue des études juives*, XIX, 38, p. 259-281.

KAHN H. (1992), « Le cimetière juif d'Ennezat », *Kountrass*, 36, p. 49-52.

KANZLER R. (1915), « Scoperta di una nuova regione del cimitero giudaico della via Portuense », *Nuovo bullettino di archeologia cristiana*, 21, p. 152-157.

KAPLAN A. (1989), *Les Eaux d'Éden*, Jérusalem, Kountrass.

KÁRPÁTI Z. (2003), « A Szent Zsigmond-templom és környéke. Régészeti jelentés [L'église Saint-Sigismond et ses environs. Rapport archéologique] (The St. Sigismund Church. Archaeological Report) », *Tanulmányok Budapest Múltjából*, 31, p. 205-240.

KÁRPÁTI Z. (2006), « Medieval Houses, Plots and City Planning Surrounding St. Sigismund's Church in Buda », in *Vrcholně středověká zděná měšťanská architektura ve Střední*

Evropě, Brno, Archaia Brno (Forum Urbes Medii Aevi, 3), p. 82-86.

KERNER S. (1970-1971), « Un registre messin du XVIII^e siècle », *Archives juives*, 1, p. 25.

KERNER S. (1972), « Le règlement de la communauté juive de Metz en 1769 », *Annales de l'Est*, n° 3, p. 201-253.

KERNER S. (1979), *La Vie quotidienne de la communauté juive de Metz au XVIII^e siècle à partir des Pinkas, registre inédit de la communauté*, thèse, université Paris VIII.

KLEIN J.-S. (2006), *La Maison sublime, l'école rabbinique et le royaume juif de Rouen*, Rouen, Point de vues.

KOHN R. (1988), *Les Juifs de la France du nord dans la seconde moitié du XIV^e siècle*, Louvain, Peeters.

KOVÁCS E. (2003), « A budai ferences kolostor a török korban [Le cloître franciscain de Buda pendant la période ottomane] », *Tanulmányok Budapest Múltjából*, 31, p. 241-262.

KRIEGL M. (1979), *Les Juifs à la fin du Moyen Âge dans l'Europe méditerranéenne*, Paris, Hachette (Pluriel).

KUBINYI A. (1972), *Die Anfänge Ofens*, Berlin, Duncker & Humblot (Osteuropastudien der Hochschulen des Landes Hessen. Reihe I. Gießener Abhandlungen zur Agrar- und Wirtschaftsforschung des europäischen Ostens, 60).

KUBINYI A. (1995), « A magyarországi zsidóság története a középkorban [L'histoire des juifs dans la Hongrie médiévale] », *Soproni Szemle*, XLVIII, 1, p. 2-27.

KUŽELKA V. (2002), « Výsledky antropologického výzkumu ze středověkého židovského pohřebiště na parcelách čp. 1390/II, 76/II ve Vladislavově ulici, v Praze 1 na Novém Městě

- [Résultats des recherches anthropologiques menées sur les inhumations juives médiévales des parcelles n^{os} 1390/II et 76/II de la rue Vladislavova, nouvelle ville de Prague] », *Archaeologica Pragensia*, 16, p. 99-118.
- L**
- LAKO K. (1991), « Bazilika paleokristiane e Onhezmit [La basilique paléochrétienne d'Anchiasmos] », *Iliria*, 21, p. 123-186.
- LAKO K. (1993), « Të dhëna për disa banesa dhe sterna të shek. II-IVtë e. sonë të zbuluara në qytetin e Sarandës (Onchezëm-Ankiazëm) [Données sur quelques résidences et bassins des II^e-IV^e siècles découverts à Saranda Anchiasmos] », *Iliria*, 23, 1, p. 241-257.
- LAKO K. (2001), « Enë balte nga qyteti i Onhezëm-Ankiazmit (Sarandë) [Récipients de céramique d'Anchiasmos] », *Iliria*, 30, p. 283-316.
- LAPERROUSAZ E. M., NAHON G. (1995), « La position des bras et des squelettes dans les tombes de Qoumrën et d'Ennezat », *Revue des études juives*, CLIV, 1-2, p. 227-238.
- LAURENZI E. (2004), « Le volte del cubicolo doppio della catacomba di Vigna Randanini sulla via Appia », in BORHY L. (dir.), *Plafonds et voûtes à l'époque antique*, Budapest, Pytheas, p. 371-374.
- LAVEDAN P. (1963), « Les synagogues de Carpentras et de Cavaillon », in *Congrès archéologique de la France. Avignon et Comtat Venaissin 1963*, Paris, Société française d'archéologie, p. 307-311.
- LE GOFF J. (1984), *La Civilisation de l'Occident médiéval*, Paris, Arthaud.
- LE GOFF J. (1992) *Saint Louis*, Paris, Gallimard.
- LE MAHO J. (2004), « Rouen au haut Moyen Âge (VI^e-IX^e siècle) », in LEQUOY M.-C., GUILLOT B., *Carte archéologique de la Gaule. Rouen*, LXXVI, 2, Paris, p. 268-297.
- LE MAIRE F. (1645), *Histoire et antiquité de la ville et du duché d'Orléans*, Orléans.
- LEENHARDT M. (1999), avec LEGUILLOUX M., VALLAURI L., VAYSSETTES J.-L., WAKSMAN S. Y., MERLE-THIRION V., « Un puits : reflet de la vie quotidienne à Montpellier au XIII^e siècle », *Archéologie du Midi médiéval*, XVII, p. 109-186.
- LEMERLE P. (1963), « La chronique improprement dite de Monemvasie : le contexte historique et légendaire », *Revue des études byzantines*, 21, p. 5-49.
- LEON H. J. (1960-5721), *The Jews of Ancient Rome*, Philadelphie, The Jewish Publication Society of America.
- LEÓN TELLO P. (1979), *Judíos de Toledo. I : Estudio histórico y colección documental. II : Inventario cronológico de documentos*, Madrid, CSIC.
- LEÓN TELLO P. (1989), *Yosef ha-Kohen. El valle del llanto ('Emeq ha-Bakha). Crónica hebrea del siglo XVI*, Barcelona, Riopiedras (Biblioteca Nueva Sefarad, 13).
- LEPAGE E. (1901), *Les Rues d'Orléans*, Orléans, Impr. orléanaise.
- LEROY B. (1998), *Les Édits d'expulsion des juifs*, Biarritz, Atlantica.
- LERT M. et al. (2009), « Atlas topographique des villes de Gaule méridionale, 3, Saint-Paul-Trois-Châteaux », *Revue archéologique de Narbonnaise*, suppl. 39.

- LEVINGER J. S. (1978), « Galipapa, Hayyim ben Abraham », in *Encyclopaedia Judaica*, VII, Jérusalem, Keter, col. 271-272.
- LÉVY WILLARD D. (2002), *Guide culturelle des juifs d'Europe*, Paris, Seuil.
- LILLEY J. M., STROUD G., BROTHWELL D. R., WILLIAMSON M. H. (1994), *The Jewish Burial Ground at Jewbury. The Medieval Cemeteries*, York, Council for British Archaeology (The Archaeology of York, 12).
- LLOBET I PORTELLA J. (1984), *Algunes notícies sobre els jueus de Tàrrrega 1303-1486*, Lleida, Institut d'Estudis Ilerdencs.
- LOEB I. (1886), « Les juifs de Carpentras sous le gouvernement pontifical », *Revue des études juives*, XII, p. 34-64.
- LÓPEZ DE AYALA P. (1994), *Crónica del rey Don Pedro y del rey Don Enrique, su hermano, hijos del rey don Alfonso Onceno*, Buenos Aires, Secrit.
- LÓPEZ DE CÁRDENAS F. J. (1777), *Memorias de la Ciudad de Lucena y su territorio*, Écija.
- LÓPEZ DE MENESES A. (1956), *Documentos acerca de la peste negra en los dominios de la Corona de Aragón*, Saragosse, Impr. Heraldo de Aragón.
- LÓPEZ DE MENESES A. (1959a), « Una consecuencia de la peste negra en Cataluña : el pogrom de 1348 », *Sefarad*, 19, Madrid, p. 92-131.
- LÓPEZ DE MENESES A. (1959b), « Una consecuencia de la peste negra en Cataluña : el pogrom de 1348. Apéndices. (Documentos inéditos) », *Sefarad*, 19, Madrid, p. 321-364.
- LOTTIN D. (1836), *Recherches historiques sur la ville d'Orléans 1*, Orléans, A. Jacob.
- LOVELL N. C. (1997), « Trauma Analysis in Paleopathology », *Yearbook of Physical Anthropology*, 40, p. 139-170.
- LUCE S. (1881), « Catalogue des documents du Trésor des Chartes relatifs aux juifs... », *Revue des études juives*, 2, p. 17.
- ## M
- MAESE I FIDALGO X., CASANOVAS I MIRÓ J. (2002-2003), « Nova aproximació a la cronologia del cementiri jueu de Montjuïc (Barcelona) », *Tamid*, 4, Barcelone, p. 125-132.
- MAGYAR K. (1991), « Buda im 13. Jahrhundert », in BIEGEL G. (dir.), *Budapest im Mittelalter*, Brunswick, Braunschweigisches Landesmuseum, p. 153-184.
- MALOUVIER G. (1978), « Le cimetière juif d'Ennezat (Puy-de-Dôme), nouvelles découvertes d'épigraphie hébraïque médiévale », *Revue des études juives*, CXXXVII, 1-2, p. 159-169.
- MARCUS I. (2002), « A Jewish-Christian Symbiosis : The Culture of Early Ashkenaz », in BIALE D. (dir.), *Cultures of the Jews*, New York, Schocken Books, p. 449-518.
- MARIENBERG E. (2002), « Le bain des Melunaises : les juifs médiévaux et l'eau froide des bains rituels », *Médiévales*, XLIII, p. 91-102.
- MARTIN R., SALLER K. (1957), *Lehrbuch der Anthropologie*, Stuttgart, Gustav Fischer.
- MARUCCHI O. (1884), « Di un nuovo cimitero giudaico scoperto sulla via Labicana », *Dissertazioni della Pontificia Accademia romana di archeologia*, 2, p. 497-532.
- MASSAT T. (2002), « Sondage dans le centre monumental d'Orléans antique : au n° 191, rue de Bourgogne », *Revue archéologique du Loiret*, n° 27, p. 13-18.

- MASSAT T., CHIMIER J.-P., JUGE P. (1997), *Orléans (Loiret), Cinéma « Le Rio », 191 rue de Bourgogne*, document final de synthèse de fouille préventive, Orléans, Afan.
- MASSAT T., JOSSET D. *et al.* (2002), *Orléans (Loiret), Halles-Châtelet*, document final de synthèse, Orléans, Inrap.
- MASSAT T., NOTTER A. (2004), « La communauté juive aux IX^e-XI^e siècles », in *Lumières de l'an mil en Orléanais. Autour du millénaire d'Abbon de Fleury*, cat. exp. (Orléans, musée des Beaux-Arts, 2004), Turnhout, Brepols, p. 81-82.
- MAZEL F. (2008), avec LE HUËROU A., « Les vicomtes de Marseille », in PECOUT Th. (dir.), *Marseille au Moyen Âge, entre Provence et Méditerranée*, Marseille, Désiris, p. 145 sq.
- MDCB III/1-2 (1987), *Monumenta Diplomatica Civitatis Budapest III/1-2. (1382-1439)*, Ad edendum paeparavit L. Bernardus KUMOROVITZ, Budapest, Budapesti Történeti Múzeum.
- MECQUENEM C. DE (2000), « Salle seigneuriale ou synagogue médiévale ? », *Archéologia*, 365, p. 42-47.
- MECQUENEM C. DE (2004), « Note relative à l'arche sainte déposée au musée d'Art et d'histoire du judaïsme provenant du musée de Saint-Paul-Trois-Châteaux, Drôme » (non publié).
- MECQUENEM C. DE (2009), avec HUSER A., « Tsarfat et Provintzia, aspects des judaïsmes médiévaux européens », *Archéopages*, 25, avril, p. 26-33.
- MECQUENEM C. DE, BAUCHET O. (1999), *Lagny-sur-Marne (Seine-et-Marne, 77), Évaluation archéologique, 105-109, rue Saint-Denis*, Pantin, Afan.
- MECQUENEM C. DE, MALLET F. (2000), *Lagny-sur-Marne, 105-109 rue Saint-Denis, Seine-et-Marne (77), DFS, Évaluation complémentaire*, Pantin, Afan.
- MEINDL R. S., LOVEJOY C. O. (1985), « Ectocraneal Suture Closure : a Revised Method for the Determination of Skeletal Age at Death and Blind Tests of its Accuracy », *American Journal of Physical Anthropology*, 68, p. 57-66.
- MENKÈS F. (1971), « Une communauté juive en Provence au XIV^e siècle : étude d'un groupe social », *Le Moyen Âge*, 2, p. 227-303, et 3-4, p. 417-450.
- MEYER P.-A. (1993), *La Communauté juive de Metz au XVIII^e siècle*, Nancy, Presses universitaires de Nancy.
- MILANESE M. (1998), « Archeologia i Historia de l'Alguer. Les campanyes d'excavació del 1997 », *L'Alguer*, XI, 56, p. 9-16.
- MILANESE M. *et al.* (1999), « Alghero. Le trasformazioni di uno spazio urbano tra XIV e XX secolo. Il progetto di ricerca e le campagne di scavo 1997-1998 : relazione preliminare », *Archeologia Postmedievale*, 3, p. 33-88.
- MILANESE M. *et al.* (2000), « Il kahal medievale di Alghero. Indagini archeologiche 1997-1999 », *Atti del II Congresso di Archeologia Medievale* (Brescia, 2000), Florence, All'Insegna del Giglio, p. 67-78.
- MILANESE M. (2005), « Le ceramiche invetriate della Linguadoca Orientale », in MILANESE M., CARLINI A., « Ceramiche invetriate nella Sardegna nord-occidentale e negli scavi di Alghero (fine XIII -

- XVI secolo) : problemi e prospettive », *Atti del XXXVIII Convegno Internazionale della Ceramica* (Savona, 2005), Florence, All'Insegna del Giglio, p. 219-250.
- MILANESE M. (2006a), « Temi e problemi dell'archeologia urbana ad Alghero : nuovi dati sulla città tardomedievale dagli interventi 2004-2005 », *Archeologia Medievale*, XXXIII, p. 481-489.
- MILANESE M. (2006b), « L'Alguer. Deux ans de arqueologia de la ciutat entre recuperació urbana, politiques culturals i planificació », *L'Alguer*, XIX, 104, p. 9-16.
- MILANESE M. (2008), « Del Quarter al Monestir. Noves excavacions en l'àrea del Monestir de les Isabelines a L'Alguer », *L'Alguer*, XXI, 118, p. 4-6.
- MILANESE M., PADUA G., ZIZI G. (2009), « Dal quartiere medievale al Monastero. Nuovi scavi nell'area del Monasterio del Pilar ad Alghero (2007-2008) », *Atti del V Congresso di Archeologia Medievale* (Foggia, 2009), Florence, All'Insegna del Giglio, p. 219-223.
- MILANESE M. (dir.) (2010), *Il cimitero medievale di San Michele ad Alghero. Campagna di scavo giugno 2008 – settembre 2009*, Pise, Felici (Archeologia Urbana ad Alghero, 1).
- MILCHRAM G. (dir.) (2000), *Museum Judenplatz. Zum mittelalterlichen Judentum*, Vienne, Pichler Verlag.
- MITCHELL P. (2004), « Synagoge und jüdisches Viertel im mittelalterlichen Wien », in WAMERS E., BACKHAUS F. (dir.), *Synagogen, Mikwen, Siedlungen. Jüdisches Alltagsleben im Lichte neuer archäologischer Funde*, Francfort, Archäologisches Museum Frankfurt (Schriften des Archäologischen Museums Frankfurt, 19), p. 139-150.
- MOLÉNAT J.-P. (1989), « Quartiers et communautés à Tolède (XII-XV^e siècles) », in *En la España Medieval*, II, Madrid, Editorial Universidad Complutense.
- MOULIN P. (1911), *Documents relatifs à la vente des biens nationaux, départements des Bouches-du-Rhône*, IV, Marseille.
- MOULINAS R. (1992), *Les Juifs du pape. Avignon et le Comtat Venaissin*, Paris, Albin Michel (Présence du judaïsme).
- MÜLLER N. (1915), « Il cimitero degli antichi Ebrei posto su via Portuense », *Dissertazioni della Pontificia Accademia romana di archeologia*, s. II, t. XII, p. 205-318.
- MUÑOZ VALLE I. (1972), « El testimonio de las inscripciones sobre el régimen de las comunidades judías en la Roma imperial », *Cuadernos de filología clásica. Estudios latinos*, IV, p. 151-163.
- MUNTANÉ I SANTIVERI J. X. (2006a), « Les cases que solien ésser dels jueus. Una aproximació al call de Tàrrega a través dels llibres d'estimes », *Urtx*, 19.
- MUNTANÉ I SANTIVERI J. X. (2006b), *Fonts per a l'estudi de l'aljama jueva de Tàrrega. Documents i regesta*, Barcelone, PPU.
- MUNTANÉ I SANTIVERI J. X. (2007), « Proposta d'ubicació del fossar dels jueus de la vila de Tàrrega a partir dels testimonis documentals continguts en els llibres d'estimes (1501-1510) », *Urtx*, 20, p. 103-118.
- MUNTANÉ I SANTIVERI J. X. (2009), « Itinerari pels documents relatius a l'assalt del call de Tàrrega de l'any 1348 », *Urtx*, 23.

- MUNTANÉ I SANTIVERI J. X. (sous presse), *Questions de vida de Moixe Natan, jueu de Tàrrega*.
- N**
- NAHON G. (1966), « Les juifs dans les domaines d'Alphonse de Poitiers », *Revue des études juives*, CXXV, p. 171-172.
- NAHON G. (1975), « L'archéologie juive médiévale en France », *Archéologie médiévale*, V, p. 139-159.
- NAHON G. (1977), « Condition fiscale et économique des Juifs », in *Juifs et judaïsme de Languedoc*, Toulouse, Privat, p. 51-84.
- NAHON G. (1980), « Les cimetières », in BLUMENKRANZ B. (dir.), *Art et archéologie des juifs en France médiévale*, Toulouse, Privat (Collection Franco-Judaïca), p. 73-94.
- NAHON G. (1986), *Inscriptions hébraïques et juives de la France médiévale*, Paris, Les Belles Lettres.
- NAHON G. (2009), « Géographie occidentale et orientale des controverses maïmonidienne et post-maïmonidienne », in IANCU-AGOU D., Nicolas E. (dir.), *Des Tibbonides à Maïmonide. Rayonnement des juifs andalous en pays d'Oc médiéval*, Paris, Cerf, p. 23-24.
- NALLBANI E. (2003), « Une nouvelle synagogue de l'Antiquité (tardive ?), identifiée à Saranda (Albanie) », *Hortus Artium Medievalium*, 8, p. 167-172.
- NICOL F. (2001), « Juden im mittellaterlichen Sonderhausen – archäologische Untersuchungen einer Mikwe aus der Zeit um 1300 », *Alt-Thüringen*, 34, p. 228-244.
- NORA P. (1984-1992), *Les Lieux de mémoire*, Paris, Gallimard.
- NOY D. (1997), « Writing in Tongues : The Use of Greek, Latin and Hebrew in Jewish Inscriptions from Roman Italy », *The Journal of Jewish Studies*, 48, p. 300-311.
- NOY D. (1993), *Jewish Inscriptions of Western Europe. Italy (Including the City of Rome), Spain and Gaul*, I, Cambridge, Cambridge University Press.
- NOY D. (1995), *Jewish Inscriptions of Western Europe, 2 : The City of Rome*, Cambridge, Cambridge University Press.
- NOY D. (1998), « Where Were the Jews of the Diaspora Buried ? », in M. GOODMAN (dir.), *Jews in a Greco-Roman World*, Oxford, Clarendon Press, p. 75-89.
- NOY D., PANAYOTOV A., BLOEDHORN H. (2004), *Inscriptiones Iudaicae Orientis, Eastern Europe*, Tübingen, Mohr Siebeck.
- NUGHES A. (1990), *Chiesa e società nel XVI secolo*, Alghero, Edizioni del Sole.
- NYÉKHELYI D. B. (2001), « Découverte d'un puits médiéval place Saint-Georges », in TROGAN R., FÖLDI-DÓZSA K., *Un château pour un royaume. Histoire du château de Budapest*, cat. exp. (Paris, musée Carnavalet, 2001), Paris, Paris-Musées, p. 73.
- NYÉKHELYI D. B. (2003), *Középkori kútlet a budavári Szent György téren* [Fouilles archéologiques d'un puits médiéval de la place Szent-György du château de Buda], Budapest, Budapesti Történeti Múzeum (Monumenta Historica Budapestensia, 12).

O

- OLAZABAL I., LÉVY J. (1999), « Représentations contemporaines de la réinscription du patrimoine juif dans la ville de Girona : une étude exploratoire », in *La Cultura del Llibre : Herència de passat, vivència de futur*, actes coll. (Cultura sefardita al Mediterrani, Girona, 1998), Girona, Patronat Municipal Call de Girona, p. 221-243.
- OLIVA J. (1992), « La presencia hebraica en la estructura urbana de l'Alguer », *L'Alguer*, 24, p. 7-16.
- OLIVIER G. (1960), *Pratique anthropologique*, Paris, Vigot Frères.
- OLLA REPETTO G. (1994), « La presenza ebraica in Alghero nel secolo XV attraverso una ricerca archivistica », in MATTONE A., SANNA P. (dir.), *Alghero, la Catalogna, il Mediterraneo. Storia di una città e di una minoranza catalana in Italia (XIV-XX secolo)*, Sassari, Gallizzi, p. 149-158.
- Budaer (Ofner) Burg », *Acta Technica*, 67, p. 205-225.
- PARENT D. (1992), *Ennezat : Champ des juifs*, rapport final d'opération, Clermont-Ferrand, Afan et SRA Auvergne.
- PARENT D. (1995), « Le "Champ des juifs" à Ennezat, un cimetière juif au Moyen Âge », *L'Histoire en Auvergne, revue archéologique et historique*, 2, p. 47-52.
- PARENT D. (2003), *Ennezat, Puy-de-Dôme, le « Champ des juifs (III) », rue de la Croix-des-Moines*, rapport de diagnostic, Clermont-Ferrand, Inrap.
- PARIK A., HAMCKOVA V., CABANOVA D., KLIMENT P. (2003), *Prague Jewish Cemeteries*, Prague, Jewish Museum.
- PARKES J. (1934), *The Conflict of the Church and the Synagogue*, Londres, The Soncino Press ; rééd., New York, 1981.
- PASCUAL J., SORIANO R. (dir.) (2000), *L'arqueologia fa ciutat : les excavacions de la Plaça Cisneros*, Valence, Ajuntament de València.

P

- PALAHÍ L. et al. (2000), « Excavacions al cementiri jueu de Girona », in *Cinquenes Jornades d'Arqueologia de les Comarques de Girona*, Olot, p. 243-246.
- PANAYOTOV A. (2004), « The Jews in the Balkan Provinces of the Roman Empire. The Evidence from the Territory of Bulgaria », in J. BARCLAY (dir.), *Negotiating Diaspora : Jewish Strategies in the Roman Empire*, Londres et New York, T & T Clark International.
- PAPP M. (1970), « Baudenkmäler im mittelalterlichen Judenviertel der Budaer (Ofner) Burg », *Acta Technica*, 67, p. 205-225.
- PARENT D. (1992), *Ennezat : Champ des juifs*, rapport final d'opération, Clermont-Ferrand, Afan et SRA Auvergne.
- PARENT D. (1995), « Le "Champ des juifs" à Ennezat, un cimetière juif au Moyen Âge », *L'Histoire en Auvergne, revue archéologique et historique*, 2, p. 47-52.
- PARENT D. (2003), *Ennezat, Puy-de-Dôme, le « Champ des juifs (III) », rue de la Croix-des-Moines*, rapport de diagnostic, Clermont-Ferrand, Inrap.
- PARIK A., HAMCKOVA V., CABANOVA D., KLIMENT P. (2003), *Prague Jewish Cemeteries*, Prague, Jewish Museum.
- PARKES J. (1934), *The Conflict of the Church and the Synagogue*, Londres, The Soncino Press ; rééd., New York, 1981.
- PASCUAL J., SORIANO R. (dir.) (2000), *L'arqueologia fa ciutat : les excavacions de la Plaça Cisneros*, Valence, Ajuntament de València.
- PASSINI J. (2002), « Le bain de Zeit à Tolède (Espagne) », in POLONOVSKI M. (dir.), *Le Patrimoine juif européen*, actes coll. (Paris, musée d'Art et d'Histoire du judaïsme, 1999), Paris et Louvain, Peteers, p. 237-243.
- PASSINI J. (2004), « La sinagoga del Sofer en Toledo », *Sefarad*, LXIV, 1, Madrid, p. 141-157.
- PASSINI J. (2006), « La sinagoga del barrio de Caleros », *Sefarad*, LXVI, 1, Madrid, p. 55-68.
- PASSINI J. (2008), « El barrio de Arriasa y tres elementos de la aljama judía de Toledo en el siglo XV : la carnicería, la "sinagoga vieja" y el

- “castillo viejo” », *Sefarad*, LXVIII, 1, Madrid, p. 37-53.
- PASSINI J. (2009), « El Alacava, barrio alto de la Judería de Toledo », *Madrider Mitteilungen*, 50, p. 340-354.
- PAULUS S. (2007), *Die Architektur der Synagoge im Mittelalter : Überlieferung und Bestand*, Petersberg, Imhof.
- PAYA D. (2008), « Les cimetières médiévaux de Toulouse », *L'Archéologue – Archéologie nouvelle*, 99, décembre 2008-janvier 2009, p. 22-25.
- PEARCE J. (1998), « A Rare Delftware Hebrew Plate and Associated Assemblage from an Excavation in Mitre Street, City of London », *Post-Medieval Archaeology*, 32, p. 95-112.
- PERANI M. (2005), « Le firme in giudeo-arabo dei giudei di Sicilia », *Hebraica Hereditas*, p. 143-235.
- PÉREZ HERRERO E. (1977), « Informe sobre las excavaciones realizadas en Puente Castro (León). Agosto, 1973 », *Noticiario Arqueológico Hispánico*, 5 : *Arqueología*, p. 387-391.
- PÉREZ HERRERO E. (1978), « Apuntes para el estudio de las necrópolis judías de época medieval o ensayo de tipología sepulcral », *Sefarad*, XXXVIII, 2, Madrid, p. 333-355.
- PÉREZ HERRERO E., PÉREZ CASTRO F. (1974), « Puente Castro : Excavación de cuatro tumbas medievales judías y hallazgo de un nuevo epitafio hebreo », *Sefarad*, XXXIV, Madrid, p. 31-41.
- PERPIGNAN (2003), *Perpignan. L'Histoire des juifs dans la ville. XII^e-XX^e siècle*, actes coll. (Perpignan, 2000), Perpignan, Archives communales.
- PETTIT D. (1983), « Saint-Pierre-Lentin, 1977-1978, rapport préliminaire », « *Archéologie de la ville d'Orléans n° 1* », *Revue archéologique du Loiret*, 9, p. 11-37.
- PHILIPPE E. (1979), *Être juif dans la société française*, Paris, Montalba ; rééd., Paris, Seuil (Points), 1981.
- PILOT-DETHOREY (1864), *Inventaire sommaire des archives départementales de l'ère antérieures à 1790, continué par A. PRUDHOMME*, Grenoble, archives civiles, série B, II, B.2739.
- PLANAS S., FORCANO M. (2009), *Historia de la Cataluña judía. Vida y muerte de las comunidades judías de la Cataluña medieval*, Barcelone, Àmbit & Ajuntament de Girona, 2009.
- POLONOVSKI M. (dir.) (2002), *Le Patrimoine juif européen*, actes coll. (Paris, musée d'Art et d'Histoire du judaïsme, 1999), Paris et Louvain, Peeters.
- POLONOVSKI M. (2010), « L'archéologie juive médiévale en France, entre science et fantasmе », in CASTAÑO J., PALOMERO S., IZQUIERDO BENITO R. (dir.), *¿Una Sefarad inventada ? Problemas de identificación de los restos materiales hispano-judíos*, Cuenca, Ediciones de la Universidad de Castilla-La Mancha (sous presse).
- POLONOVSKI M. (à paraître), « Jewish Cemeteries and Archaeology : Scientific and Legal Challenges », in COLOMER L. (éd.), *Archaeological Intervention on Historical Necropolises. Jewish Cemeteries*, actes coll. (Barcelone, 2009), Barcelone, Museu d'Historia de Barcelona, Ajuntament de Barcelona i Institut de Cultura.
- PORRES MARTÍN-CLETO J. (1973), « Los barrios judíos de Toledo », in *Simposio « Toledo Judaico », 20-22 abril 1972*, Tolède, Centro

- Universitario Universidad Complutense, p. 45-76.
- PORRES MARTÍN-CLETO J. (1983), « Algunas precisiones sobre las juderías toledanas », *Anales Toledanos*, XIV, p. 37-57.
- PORRES MARTÍN-CLETO J. (1993), « La judería de Toledo después de la expulsión », in *La expulsión de los Judíos de España, II Curso de Cultura Hispano Judía y Sefardí (Toledo, 16-19 septiembre 1992)*, Cuenca, Universidad de Castilla-La Mancha, p. 26-46.
- PORRES MARTÍN-CLETO J. (2002), *Historia de las calles de Toledo*, Tolède, Olías del Rey, 4^e éd., 3 vol.
- POULLAIN A. (1890), « Note sur une stèle hébraïque du XIII^e trouvée à Orléans », *Bulletin de la Société archéologique et historique de l'Orléanais*, IX, 135, p. 227-243.
- POUX M. (2000), « Espaces votifs, espaces festifs : banquets et rites de libation en contexte de sanctuaire et d'enclos », in BRUNAUX J.-L. (dir.), *Des enclos pour quoi faire ?*, actes coll. (Ribemont-sur-Ancre, 1999), *Revue archéologique de Picardie*, 1-2, p. 217-231.
- PRIGENT D., HUNOT J.-Y. (1996), *La Mort : voyage au pays des vivants, pratiques funéraires en Anjou*, cat. exp., Angers, Association culturelle du département de Maine-et-Loire.
- PROCHÁZKA R. (2000), « Zrod středověkého města na příkladu Brna (k otázce odrazu společenské změny v archeologických prameňech) [L'ascension d'une ville médiévale : l'exemple de Brno (en tant qu'exemple de la manière dont le changement social se reflète dans le matériau archéologique)] », *Mediaevalia archaeologica*, 2, Prague et Brno, p. 7-158.
- PRUDHOMME A. (1884), « Notes et documents sur les juifs du Dauphiné », *Revue scientifique d'études juives*, IX, p. 231-263.
- ## R
- RABELLO M. (1988), *Giustiniano, Ebrei e Samaritani alla luce delle fonti storico-letterarie ecclesiastiche e giuridiche*, Milan, Giuffrè.
- RAHTZ Ph. (1995), « Review : The Jewish Burial Ground at Jewbury », *Antiquity*, LXIX, 262, p. 196-201.
- RAJAK T. (1994), « Reading the Jewish Catacombs of Rome », in J. VAN HENTEN, P. W. VAN DER HORST (éd.), *Studies in Early Jewish Epigraphy*, Leyde, Brill (Arbeiten zur Geschichte des antiken Judentums und des Urchristentums, 21), p. 226-241.
- RAOUL GLABER, *Historiarum libri V*, éd. PROU M., Paris, 1866 (Des textes pour servir à l'étude et à l'enseignement de l'histoire).
- Recueil des actes de Lothaire et de Louis V* (1908), éd. HALPHEN L., LOT L., Paris, p. 82.
- REICH R. (1996), « God Knows Their Names : Mass Christian Grave Revealed in Jerusalem », *Biblical Archaeology Review*, 22, p. 26-33.
- RICHTEROVÁ J. (1996), « Kruhové přezky z výzkumu na Jungmannově náměstí v Praze [Boucles rondes trouvées dans les fouilles de la place Jungmannovo à Prague] », *Archaeologica historica*, 21, p. 493-498.
- RIGORD (2006), *Histoire de Philippe Auguste*, éd., trad. et notes sous la dir. de CARPENTIER E., PON G., CHAUVIN Y., Paris, CNRS (Sources d'histoire médiévale, 33).

- ROCA J. (2009), *The Barcelona Declaration*, Barcelone, Museu d'Història de Barcelona.
- ROCCO B. (1995), « Le tre lingue usate dagli ebrei in Sicilia dal XII al XV secolo », *Italia Judaica*, p. 355-369.
- ROLDÁN Y CÁRDENAS J. (1749), *Anti-güedad de Lucena contra la opinión que la hace modernamente edificada*, Madrid.
- ROMO SALAS A., GARCÍA VARGAS E., VARGAS JIMÉNEZ J.-M., GUIJO MAURI J.-M. (2001), « Inhumaciones de grupos marginales en Sevilla. I. La minoría hebrea », *Archeologia Medievale*, XXVIII, p. 373-381.
- ROSEN J. (dir.) (2007), *La Faïencerie du Bois d'Épense, dite « des Islettes » : une manufacture à l'étude*, cat. exp. (Bar-le-Duc, Musée barrois, 2007), Bar-le-Duc, Ville de Bar-le-Duc, 2007.
- ROTH C. (1966), *The Dark Ages : Jews in Christian Europe 711-1096. World History of the Jewish People*, XI, New Brunswick, Rutgers University Press.
- RUIZ TABOADA A. (2006a), « Nuevo hallazgo de un fragmento documental hebreo en Toledo, in *Herencia Recibida 06*, cat. exp. (Tolède, 2006), Tolède, Junta de Comunidades de Castilla-La Mancha, p. 98-103.
- RUIZ TABOADA A. (2006b), « San Andrés y San Bartolomé, Torres campanario en el Toledo de Reconquista », *Mono-gráficos del Consorcio*, 4, p. 105-122.
- RUIZ TABOADA A. (2009), « La necrópolis medieval del Cerro de la Horca », *Sefarad*, LXIX, 1, Madrid, p. 25-41.
- RUIZ TABOADA A., FERNÁNDEZ DEL CERRO J. (2009), *La puerta del Vado de Toledo*, Tolède, Antonio Pareja.
- RUTGERS L. V. (1990), « Überlegungen zu den jüdischen Katakomben Roms », *Journal of Ancient Civilization*, 33, p. 140-157.
- RUTGERS L. V. (1995), *The Jews in Late Ancient Rome. Evidence of Cultural Interaction in the Roman Diaspora*, Leyde, New York et Cologne, Brill (Religions in the Graeco-Roman World, 126).
- ## S
- SALMONA P. (2010), « L'archéologie du judaïsme en France et en Europe », *L'Arche*, 620, p. 32-37.
- SALZMAN M. (1924), *The Chronicle of Ahimaaaz*, New York, Columbia University Press.
- SANTANA FALCÓN I. (1995), *De la Muerte en Sefarad*, Séville, Diputación de Sevilla.
- SCANDALIATO A. (2001a), « La meschita judeorum a Siracusa », *La Rassegna mensile di Israel*, LXVII, p. 291-299.
- SCANDALIATO A. (2001b), « Siti ebraici dell'Ortigia medievale », *Materia Giudaica*, VI, 1, p. 2-4.
- SCANDALIATO A., MULÉ N. (2000), « Le dolci acque di Ortigia », *Medioevo*, XLIII, 8, p. 6-7.
- SCANDALIATO A., MULÉ N. (2002), *La Sinagoga e il bagno rituale degli ebrei di Siracusa*, Florence, Giuntina.
- SCHEIBER A. (1983), *Jewish Inscriptions in Hungary*, Budapest, Akadémiai Kiadó.
- SCHNITZLER B. (dir.) (2008), *Rites de la mort en Alsace de la préhistoire à la fin du XX^e siècle*, cat. exp. (Strasbourg, Musée archéologique, 2008-2009), Strasbourg, Musées de la ville de Strasbourg.
- SCHOLEM G. (1974), *Le Messianisme juif*, Paris, Calmann-Lévy.

- SCHUTKOWSKI H. (1993), « Sex Determination of Infant and Juvenile Skeletons. 1 : Morphognostic Features », *American Journal of Physical Anthropology*, 90, p. 199-205.
- SCHÜTTE S. (2000), avec GECHTER M., « Ursprung und Voraussetzungen des Kölner Rathauses », *Stadtspuren*, XXVI, Cologne, p. 69-195.
- SCHÜTTE S. (2003), avec HINZEN K. H., « Evidence for Earthquake Damage on Roman Buildings in Cologne, Germany », *Seismological Research Letters*, LXXIV, 2, p. 124-140.
- SCHÜTTE S. (2003), « The Cologne Mikveh », in *International Medieval Congress Leeds 2003* (non publ.), p. 63.
- SCHÜTTE S. (2005), « Die Juden in Köln von der Antike bis zum Hochmittelalter. Beiträge zur Diskussion zum frühen Judentum nördlich der Alpen », *Schriften des Archäologischen Museums Frankfurt*, 19, p. 73-116.
- SCHWAB M. (1904), *Rapports sur les inscriptions hébraïques de la France*, Paris, Imprimerie nationale.
- SCHWARZFUCHS S. (1971), *Un obituaire israélite, le « memorbuch » de Metz (vers 1575-1724)*, trad. de l'hébreu, Metz, Société d'histoire et d'archéologie de la Lorraine, Archives départementales.
- SCHWARZFUCHS S. (1988), « La communauté juive de Montpellier au XIII^e et au début du XIV^e siècle d'après les sources hébraïques », in IANCU C. (dir.), *Les Juifs à Montpellier et dans le Languedoc du Moyen Âge à nos jours*, Montpellier, université Paul-Valéry, p. 99-112.
- SCHWARZFUCHS S. (2005), *Rachi de Troyes*, Paris, Albin Michel.
- SCHWARZFUCHS S., FRAY J. L. (à paraître), *Dictionnaire de géographie historique des juifs d'Alsace-Lorraine médiévales*, Paris, Cerf (Nouvelle Gallia Judaica).
- SCHWENK P. (2004), « Eine bisher unbekannte Mikwe in Ichenhausen », *Zeitschrift des Historischen Vereins für Schwaben*, 97, p. 315-344.
- SERRA A. (1995), « L'arxiconfraria de l'Oraciò i Mort », *L'Alguer*, 39, p. 9-15.
- SERRA A. (2007), *Povere donzelle. Monache di clausura nell'Alghero del Seicento*, Alghero, Edizioni del Sole.
- SHATZMILLER J. (1973), *Recherches sur la communauté juive de Manosque au Moyen Âge : 1241-1329*, Paris et La Haye, Mouton.
- SHATZMILLER J. (1980), « Les écoles dans la littérature rabbinique », in BLUMENKRANZ B. (dir.), *Art et archéologie des Juifs en France médiévale*, Toulouse, Privat (Collection Franco-Judaïca), p. 137-142.
- SIGAL L. (2007), « L'arche sainte de Saint-Paul-Trois-Châteaux », *Religions et histoire*, 12, p. 38-42.
- SIGAL-KLAGSBALD L., SALMONA P. (2010), « Les juifs en France, une présence oubliée. Des traces archéologiques depuis l'Antiquité », *Le Monde*, 17 janvier, p. 16.
- SKINNER P. (2003), *Jews in Medieval Britain*, Woodbrige, Boydell Press.
- SMALLWOOD E. M. (1976), *The Jews under Roman Rule from Pompey to Diocletian*, Leyde, Brill.
- SOLIN H. (1983), « Juden und Syrer in der römischen Welt », *Aufstieg und Niedergang der römischen Welt*, II, 29, 2, p. 590-789, 1222-1249.
- SORGIA G. (1961), « Una famiglia di Ebrei in Sardegna : i Carassona », *Studi Sardi*, XVII, p. 3-24.

- SOT M., BOUDET J.-P., GUERREAU-JALABERT A. (1997), *Histoire culturelle de la France, I : Le Moyen Âge*, sous la dir. de RIOUX J.-P., SIRINELLI J.-F., Paris, Seuil ; rééd., Paris, Seuil (Points Histoire) 2005.
- SPITZER Sh. J., KOMORÓCZY G. (2003), *Héber kútforrások Magyarország és a magyarországi zsidóság történetéhez a kezdetektől 1686-ig* [Sources hébraïques sur l'histoire de la Hongrie et les juifs de Hongrie au Moyen Âge (des origines à 1686)], Budapest, MTA Judaisztikai Kutatócsoport, Osiris.
- SQUARCIAPINO M. F. (1961-1962), « La sinagoga recentemente scoperta ad Ostia », *Rendiconti della Pontificia Accademia Romana di Archeologia*, s. III, t. XXXIV, p. 119-132.
- SRH I (1999), *Scriptores rerum Hungaricarum tempore ducum regumque stirpis Arpadianae gestarum, I*, Edendo operi praeiit Emericus Szentpétery, Budapestini, 1937 ; nouv. éd. en fac-similé, Budapest, Nap Kiadó.
- STEINWEIS A. E. (2006), *Studying the Jew : Scholarly Antisemitism in Nazi Germany*, Cambridge, Harvard University Press.
- STERN M. (1974-1984), *Greek and Latin Authors on Jews and Judaism, edited with Introductions, Translations and Commentary*, Jérusalem, Israel Academy of Sciences and Humanities, Section of Humanities (Fontes ad res judaicas spectantes), 1 : *From Herodotus to Plutarch*, 1974 ; 2 : *From Tacitus to Simplicius*, 1980 ; 3 : *Appendixes and Indexes*, 1984.
- SZEBENI A. (2003), « Ein mittelalterlicher Brunnen auf dem Budaer Szent György tér », *Antaeus*, 26, p. 321-341.
- SZENDE K. (2003), « Jews and Urbanization », in VISY Z. (dir.), *Hungarian Archaeology at the Turn of the Millennium*, Budapest, Ministry of National Cultural Heritage, p. 395-397.
- SZENDE K. (2009), « Geschichte und Archäologie bei der Erforschung der mittelalterlichen Stadtentwicklung in Ungarn », in BAERISWYL A., DESCŒUDRES G., STRECKEN M., WILD D. (dir.), *Die mittelalterliche Stadt erforschen – Archäologie und Geschichte im Dialog*, Bâle, Verlag Schweizerischer Burgenverein (Schweizer Beiträge zur Kulturgeschichte und Archäologie des Mittelalters, 36).

T

- TANGHERONI M. (1994), « La Sardegna e Alghero nel sistema dell'economia catalana », in MATTONE A., SANNA P. (dir.), *Alghero, la Catalogna, il Mediterraneo. Storia di una città e di una minoranza catalana in Italia (XIV-XX secolo)*, Sassari, Gallizzi, p. 179-189.
- TASCA C. (1990), « La comunità ebraica di Alghero fra '300 e '400 », *Revista de l'Alguer*, I, p. 141-166.
- TASCA C. (1995), « Una nota sulla presenza ebraica in Sardegna », *Atti del Congresso di Storia della Corona d'Aragona*, XIV, II, 2, Sassari, p. 881-892.
- TASCA C. (1997), « Ebrei in Sardegna nel Basso Medioevo », in *Immagini da un passato perduto. Segni della presenza ebraica in Sardegna*, cat. exp. (Cagliari, 1996 ; Alghero, 1997), [s. l.], Associazione Italia-Israele, p. 14-31.

- TASCA C. (2008), *Ebrei e società in Sardegna nel XV secolo*, Florence, Giuntina.
- TEISSÈRE V. (1913), « Comment une ville très ancienne se donne un aspect moderne, embellissement de Trets », in *Annales de Provence*, Aix-en-Provence.
- THIRIOT J. (1983), « État des recherches sur le jardin occidental du Petit Palais », in *Archéologie du Midi méditerranéen*, 9, Valbonne, Centre de recherches archéologiques (Lettre d'information du CRA, 21), p. 13-22.
- TOMEK V. V. (1891), *Dějepis města Prahy* [L'histoire de Prague], Prague.
- TORRES BALBÁS L. (1957), « Cementerios hispanomusulmanes », *Al-Andalus*, XXII, p. 131-191.
- TÓTH A. (2004), « Árpád-kori gödrök a Szent György tér délnyugati részén (Árpádenzeitliche Gruben im Südwestlichen Teil des St. Georg-Platzes [Szent György tér]) », *Budapest Régiségei*, 38, p. 187-200.
- TRIGGER B. G. (1989), *A History of Archaeological Thought*, Cambridge, Cambridge University Press.
- TRIGILIA L., *Siracusa : quattro edifici religiosi*, Syracuse, Ediprint, 1990.
- U**
- UBELAKER D. H. (1978), *Human Skeletal Remain : Excavation, Analysis, Interpretation*, Chicago, Aldine Pub.
- UBELAKER D. H. (1989), *Human Skeletal Remains : Excavation, Analysis, Interpretation*, Washington, Taraxacum.
- V**
- VAN DER HORST P. (1991), *Ancient Jewish Epitaphs. An Introductory Survey of a Millenium of Jewish Funerary Epigraphy (300 BCE – 700 CE)*, Pharos, Kampen.
- VAUCHEZ A. (dir.), *Dictionnaire encyclopédique du Moyen Âge*, Paris, Cerf.
- VAYSETTES J.-L. (2011), « Une mention spéciale des bains juifs de Montpellier et nouvelles interprétations topographiques », in IANCU-AGOU D. (dir.), avec NICOLAS E., *Philippe le Bel et les juifs de son royaume (1306)*, Paris, Cerf, à paraître.
- VÉGH A. (1998), « Beiträge zur Geschichte des Neueren Kollegiat-Stiftes zu Unserer Lieben Frau oder St. Sigismund von Buda (Ofen) », *Acta Archaeologica*, 50, p. 215-231.
- VÉGH A. (2003a), « Középkori városnegyed a királyi palota elő terében. A budavári Szent György tér és környezetének története a középkorban [Histoire de la place Szent-György et de ses environs dans le château de Buda] », *Tanulmányok Budapest Múltjából*, 31, p. 7-42.
- VÉGH A. (2003b), « A Szent György utca 4-10. számú telkek régészeti ásatása [Les fouilles archéologiques du 4-10, rue Szent-György, 1998-2000] », *Tanulmányok Budapest Múltjából*, 31, p. 167-190.
- VÉGH A. (2006a), *Buda város középkori helyrajza* [La topographie de Buda au Moyen Âge], I, Budapest, Budapesti Történeti Múzeum (Monumenta Historica Budapestinensia, 15).
- VÉGH A. (2006b), « The Remains of the First Jewish Quarter of Buda in the Light of Recent Excavations », in KISFALUDI J. (dir.), *Archaeological Investigations in Hungary 2005*, Budapest, Kulturális Örökségvédelmi Hivatal.
- VERBRUGGHE G. (1994), *Un cimetière juif médiéval rue Saint-Joseph à*

- Châlons-sur-Marne, rapport de diagnostic, Dijon, SRA Bourgogne.
- VERGNAUD-ROMAGNESI C.-F. (1829), *Indicateur Orléanais*, Orléans.
- Vie de saint Paul (1892), « Vita sancti pauli Tricastinensis episcopi », *Anelecta Bollandiana*, XI, p. 374-383.
- VILLALBA BERNAL Y MONTESINOS L. P. (1765), *Anales de la Muy Noble y Leal Ciudad de Lucena*, Madrid.
- VISMARA C. (1986), « I cimiteri ebraici di Roma », in A. GIARDINA (dir.), *Società romana e impero tardoantico, II : Roma : politica economia e paesaggio urbano*, Rome et Bari, Laterza, p. 351-392, 490-503.
- VISMARA C. (1987), « Orientali a Roma : nota sull'origine geografica degli ebrei nelle testimonianze di età imperiale », *Dialoghi di archeologia*, 5, p. 119-121.
- W**
- WALLISOVÁ M. (1998), « První etapa výzkumu židovského hřbitova na Novém Městě pražském. Předběžná zpráva [Première campagne de fouilles du cimetière juif de la nouvelle ville de Prague. Rapport préliminaire] », *Archaeologica Pragensia*, 14, p. 141-148.
- WALLISOVÁ M. (2002), « Předběžná zpráva o záchranném archeologickém výzkumu v letech 1997-2000 na židovském hřbitově ve Vladislavově ulici na Novém Městě pražském [Rapport préliminaire sur les fouilles de sauvetage conduites de 1997 à 2000 dans le cimetière juif de la rue Vladislavova, nouvelle ville de Prague] », *Archaeologica Pragensia*, 16, p. 73-98.
- WAMERS E., BACKHAUS F. (dir.) (2004), *Synagogen, Mikwen, Siedlungen : jüdisches Alltagsleben im Lichte neuer archäologischer Funde*, Francfort, Archäologisches Museum Frankfurt (Schriften des Archäologischen Museums Frankfurt, 19).
- WANSBROUGH G. (1967), « A Giudeo-Arabic Document from Sicily », *Bulletin of the School of Oriental and African Studies*, XXX, p. 305-313.
- WEYL R. (1980), « Le bain rituel de Bischheim », in *Regard nouveau sur les Juifs d'Alsace*, Strasbourg, Istra, p. 78-84.
- WILLIAMS M. H. (1994), « The Structure of Roman Jewry Re-considered. Were the Synagogues of Ancient Rome Entirely Homogeneous ? », *Zeitschrift für Papyrologie und Epigraphik*, 104, p. 129-141.
- WILLIAMS M. H. (1998), « The Structure of the Jewish Community in Rome », in GOODMAN M. (dir.), *Jews in a Graeco-Roman World*, Oxford, Clarendon Press, p. 215-228.
- WITTMER S. (2001), *Jüdisches Leben in Regensburg. Vom frühen Mittelalter bis 1519*, Ratisbonne, Univ.-Verl. Regensburg.
- WOLFF Ph. (1971), « The 1391 Pogrom in Spain : Social Crisis or Not ? », *Past & Present*, 50, p. 4-18.
- Z**
- ZOLNAY L. (1963), « "Opus castri Budensis." A XIII. századi budai vár kialakulása ["Opus castri Budensis". Histoire du château fort de Buda au XIII^e siècle] », *Tanulmányok Budapest Múltjából*, 15, p. 43-107.
- ZOLNAY L. (1971), « Középkori zsinagógák a budai várban [Synagogues

Archéologie du judaïsme en France et en Europe

médiévales dans le château fort de Buda] », *Budapest Régiségei*, 22, p. 271-282.

ZOLNAY L. (1987), *Buda középkori zsidósága és zsinagógáik* [Les juifs et leurs synagogues dans le Buda du Moyen Âge], Budapest, Budapesti Történeti Múzeum.

ZSIDI P. (dir.) (2005), *Treasures Under the City. Survey of the Archaeological Heritage of Budapest, 1989-2004*, Budapest, Budapesti Történeti Múzeum.

Sites internet

www.museenkoeln.de/archaeologische-zone